

Manoir Montmorency

410, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, \$2.00 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.

A. J. PELLAND, Prop.

L'ECLAIREUR

Hôtel Montcalm

161-169, RUE ST-JEAN, QUEBEC
Plan européen, \$1.50 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.

A. J. PELLAND, Prop.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

JOURNAL HEBDOMADAIRE

J. T. FORTIN, Président.

NOS RESSOURCES NATURELLES

A chaque assemblée politique où il adresse la parole, M. Camillien Houde réédite sa rengaine de la cession de nos ressources naturelles aux étrangers.

Les ressources naturelles, ce sont, suivant la définition connue, les forêts et les pouvoirs hydrauliques inexploités, mais ces ressources ne valent de l'argent, ne sont utiles au public que quand on les exploite.

Quand M. Houde affirme que le gouvernement a cédé ses ressources naturelles, il ment ou il prouve son ignorance absolue des problèmes administratifs.

Cette première partie de l'affirmation de M. Houde ne tient pas debout pas plus d'ailleurs que la seconde qui a trait aux étrangers.

UNE FOURNAISE SAUTE À STE-MARIE

Un accident à la manufacture de chaussures. — Le personnel est heureusement absent. — Les dommages.

Un accident est arrivé à la Manufacture de Chaussures de Sainte-Marie, mardi de cette semaine. Une grosse fournaise No 9, qui alimentait, par le moyen de l'eau chaude, a fait explosion et d'énormes pièces de fer ont été projetées sur les murs dans toutes les directions.

Le surchauffage ou le manque d'eau aurait été la cause de l'accident. Les dommages s'élevaient à quelques centaines de piastres.

MORT DE M. L'ABBÉ J.-G. F. LESPINAY

Le curé de St-Pierre de Broughton est décédé dimanche à l'Hôtel-Dieu.

AGE DE 52 ANS

Ancien vicaire à St-Vallier et St-Basile et ancien curé à Leeds.

25 ANS PRETRE

M. l'abbé J.-G. Félix Lespinay, curé de St-Pierre de Broughton, est décédé dimanche matin à l'Hôtel-Dieu de Québec où il avait été transporté d'urgence mercredi dernier.

La mort de M. l'abbé Lespinay est un deuil cruel pour le clergé de Québec qui perd en lui un pasteur dévoué, un membre distingué et un saint prêtre.

Le défunt était né à St-Roch de Québec le 19 novembre 1877 du mariage de feu Félix Lespinay, marchand de bois, et de feu Marie-Odeline Magnan.

Après son ordination sacerdotale en 1904, l'abbé Lespinay fut nommé professeur de chant au collège Ste-Anne. Quelques mois plus tard, la même année il devint vicaire à St-Vallier de Bellechasse où il demeura deux mois seulement.

Après son ordination sacerdotale en 1904, l'abbé Lespinay fut nommé professeur de chant au collège Ste-Anne. Quelques mois plus tard, la même année il devint vicaire à St-Vallier de Bellechasse où il demeura deux mois seulement.

Les restes mortels de M. l'abbé Lespinay ont été transportés par la maison Lépine, à St-Pierre, où les funérailles ont eu lieu mercredi matin après l'arrivée du train.

A la famille en deuil et aux citoyens de St-Pierre de Broughton "L'ECLAIREUR" offre ses plus sincères condoléances.

LAC FRONTIÈRE

Mme Napoléon Veilleux, qui a passé la saison d'été à Lac Frontière, est partie pour Québec pour y passer l'automne et l'hiver.

CONVENTION DES ÉLEVEURS DE RENARDS À SAINT-GEORGES DE BEAUCE

Jeudi prochain, le 20 courant, au chalet de M. Bénoni Poulin, à la station de St-Georges, sous la présidence de l'honorable Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, à Québec.—Démonstrations et conférences, discours.

MM. J. BEETZ ET THOMAS FORTIN DIRIGERONT LES PROCÉDURES DE LA CONVENTION

Nos éleveurs de renards et d'animaux sauvages, dans notre district, seront heureux d'apprendre que, jeudi prochain, à St-Georges de Beauce, dans le chalet de M. Bénoni Poulin, gracieusement mis à la disposition des congressistes par ce dernier, une convention des éleveurs d'animaux sauvages sera tenue sous la présidence de M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation à Québec.

Cette réunion de nos éleveurs a pour but de fournir aux éleveurs de notre région et d'ailleurs tous les renseignements éducationnels nécessaires sur l'élevage, le bon écorçage, le bon moulage et la vente des peaux.

Des conférences, discours et instructions seront donnés sur l'état actuel de l'élevage, du commerce des fourrures et des dangers qu'offre cette nouvelle branche de notre activité économique lorsqu'elle est mal dirigée.

Nous engageons nos éleveurs à se rendre en foule à cette convention. Elle s'ouvrira à neuf heures et demie du matin, afin d'avoir tout le temps nécessaire pour les démonstrations pratiques sur les animaux vivants.

Dans l'après-midi, l'honorable M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, l'hon. M. J. E. Ouellette, ministre sans portefeuille, M. L. A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, M. Edgar Rochette, M.A.L., président de l'Association des Eleveurs de la province, M. Edouard Fortin, M.A.L., pour Beauce, M. Edouard Lacroix, M.P., et d'autres orateurs prendront la parole et traiteront cette question de l'élevage.

Entre autres sujets qui seront traités par les experts démonstrateurs, mentionnons l'hygiène des enclos, démonstration sur animaux vivants, quels sont ceux à garder avantagusement, quels sont ceux à abattre, comment les abattre, démonstration sur qualité de fourrures, animaux aptes pour la reproduction pour 1931, quels sont ceux à garder pour reproduction 1932 et pourquoi, développement plus ou moins prononcé des tissus reproducteurs, manière d'éliminer les puces, mites d'oreilles démonstration microscopique, écorçage, moulage d'une peau et aperçu anatomique du renard, conseils et questions.

Voilà une journée qui sera des plus intéressantes pour nos éleveurs et nous les engageons de nouveau à ne pas manquer cette occasion unique de venir recueillir des conseils et des enseignements les plus pratiques.

N'oubliez pas l'heure et l'endroit: St-Georges de Beauce, 9.30 a.m., au chalet de M. Bénoni Poulin.

À L'UNITÉ SANITAIRE ÉCOLE
Mlle Emilia Martin, membre de l'Association Catholique des Gardes-Malades licenciées vient d'arriver à Beauceville, à l'Unité Sanitaire-Ecole pour y suivre un cours d'entraînement donné par les médecins délégués du Service Provincial d'Hygiène.

DANS LE RÉGIMENT DE BEAUCE
Nos félicitations à un de nos jeunes amis de la paroisse, M. Alcide Gagnon, fils de M. St Jean Gagnon, qui vient d'obtenir un prix, argent, du département de la Milice, Ottawa, comme prix de mousqueterie 1930-1931.

ACCIDENT D'AUTO
Notre vieux concitoyen et ami, M. Joseph Boucher, a été victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie, hier soir, mercredi, M. Boucher descendait en voiture la route de l'église lorsqu'une automobile venant après lui frappa sa voiture.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE
M. et madame J. Dominique Bolduc et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant YVES, soit par offrandes de fleurs, messages de sympathie visité à la maison ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE
M. et madame J. Dominique Bolduc et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant YVES, soit par offrandes de fleurs, messages de sympathie visité à la maison ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE
M. et madame J. Dominique Bolduc et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant YVES, soit par offrandes de fleurs, messages de sympathie visité à la maison ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE
M. et madame J. Dominique Bolduc et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant YVES, soit par offrandes de fleurs, messages de sympathie visité à la maison ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE
M. et madame J. Dominique Bolduc et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant YVES, soit par offrandes de fleurs, messages de sympathie visité à la maison ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE
M. et madame J. Dominique Bolduc et leurs enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant YVES, soit par offrandes de fleurs, messages de sympathie visité à la maison ou assistance aux funérailles.

LES DÉPUTÉS NE SONT PAS MÊME EXEMPTS

Les accidents d'automobiles n'épargnent personne, pas même nos députés. L'auto du député provincial, M. Edouard Fortin, prend le fossé. Les deux occupants ne sont aucunement blessés.

Mardi dernier, un accident est survenu à M. Edouard Fortin, député de Beauce, alors qu'il se rendait à Thetford Mines. Ceux qui ont fait en auto le trajet de Beauceville à Thetford ou vice versa, passant par St-Frédéric, connaissent le tournant dangereux qu'il y a à environ un mille de St-Frédéric. La route à cet endroit fait un angle droit et une maison construite dans cet angle ne permet pas à l'automobiliste d'apercevoir le tournant.

UN DRAME DE LA CHASSE À ST-VICTOR
Trois jeunes gens étaient partis en quête d'un chevreuil à abattre.

UNE ALERTE
L'un d'eux s'étant éloigné, on entend du bruit et l'on tire.

UNE FATALITE
L'étertelte histoire de l'homme pris pour un chevreuil dans la forêt s'est répétée, la semaine dernière, à St-Victor de Tring et a failli coûter la vie à un jeune résident de l'endroit, M. Patrice Bolduc.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

CONCOURS AGRICOLES
Concours d'alimentation de veaux, Ste-Marie.

ACTIVITÉS AGRONOMIQUES DANS LA BEAUCE

Nous sommes heureux de publier un résumé des principales activités agronomiques de Beauce, Division "A", au cours de l'année 1930. Ce rapport est des plus intéressants et prouve l'intérêt que les cultivateurs apportent à tous les mouvements lancés pour développer les industries les plus importantes de la région et les efforts que s'imposent nos gouvernements fédéral et provincial pour appuyer la classe agricole.

1. — Conférences et démonstrations données . . . . . 37
2. — Visites faites aux cultivateurs . . . . . 470
3. — Visites reçues au bureau 382
4. — Lettres écrites . . . . . 1830
5. — Brochures distribuées . . . 440
6. — Circulaires envoyées . . . 2100

COURS ABREGES
Les cours abrégés qui ont été tenus à Beauceville, le printemps dernier, ont obtenu un succès important. Toutes les paroisses étaient représentées et il y avait une moyenne d'assistance de 300 cultivateurs par jour, à toutes les réunions. Ces conférences ont aidé à la réalisation de plusieurs organisations agricoles.

EXPOSITIONS AGRICOLES
Exposition de Comté: Beauceville. Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

EXPOSITION DE COMTÉ: BEAUCEVILLE
Exposition Régionale: St-Ephrem. Exposition Paroissiale: St-Victor. Exposition Paroissiale: St-Frédéric.

FIANÇAILLES

Samedi le 8 novembre, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Antoinette Doyon, fille de M. J. N. Doyon, de Ste-Marie de Beauce avec M. Chs. Ant. Lachance, comptable chez Langlois & Paradis Ltée de Québec, ainsi que celles de Mlle Dolores Doyon avec M. Pierre Goulet, de la Maison Bouchard & Goulet, de Québec. Nos félicitations.

FEU CHARLES VEILLEUX

Ce matin, jeudi, ont eu lieu à Beauceville, le service et les funérailles de feu M. Charles Veilleux, de St-François, décédé ces jours derniers, après une maladie de quelques semaines. M. Veilleux était âgé de 77 ans. Il laisse plusieurs enfants. Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de notre sincère sympathie.

LA ST. VINCENT DE PAUL

Les membres de la Société St-Vincent de Paul de notre paroisse ont tenu, dimanche dernier, après vêpres, leur première séance de la saison. Elle a été présidée par M. Joseph Poulin, président de la société. En l'absence de M. Alonzo DeBlois, M. Benoît Dussault remplissant les fonctions de secrétaire. M. le curé F. P. Lamontagne était présent à la séance.

LE HOCKEY À VALLEY JONCTION

Nous serions bien contents de pouvoir entendre dire que la patinoire, cet hiver, sera sous le contrôle de M. Alfred Rousseau, en qualité de gérant et entraîneur du club et qu'elle sera située en face de la gare du Québec Central car notre club a très bien figuré contre le Gymnase Canadien, à la fin de la dernière saison avec un score de 2 à 1, en faveur de nos joueurs.

LA ST. VINCENT DE PAUL

On nous prie d'informer nos paroissiens qu'une invitation spéciale sera lancée à tous, d'assister, dimanche prochain, après vêpres, à la séance de la Société. Qu'on soit membre ou non, faisons-nous un plaisir de répondre à cette invitation. D'intéressantes questions seront discutées à cette assemblée; elles intéresseront non seulement les membres de la St-Vincent de Paul, mais encore ceux qui ne font pas partie de la Société.

LE HOCKEY À VALLEY JONCTION

Nous espérons donc que M. Rousseau voudra bien encore aider les jeunes cette année. Nous le remercions ainsi que M. Labbé, l'entraîneur, pour les succès qu'ils ont fait remporter à notre club l'an dernier grâce à leurs bons conseils et à leur solide expérience du hockey. UN AMATEUR.

LA ST. VINCENT DE PAUL

On nous prie d'informer nos paroissiens qu'une invitation spéciale sera lancée à tous, d'assister, dimanche prochain, après vêpres, à la séance de la Société. Qu'on soit membre ou non, faisons-nous un plaisir de répondre à cette invitation. D'intéressantes questions seront discutées à cette assemblée; elles intéresseront non seulement les membres de la St-Vincent de Paul, mais encore ceux qui ne font pas partie de la Société.

LE HOCKEY À VALLEY JONCTION

Nous espérons donc que M. Rousseau voudra bien encore aider les jeunes cette année. Nous le remercions ainsi que M. Labbé, l'entraîneur, pour les succès qu'ils ont fait remporter à notre club l'an dernier grâce à leurs bons conseils et à leur solide expérience du hockey. UN AMATEUR.

AUGUSTA MAINE

M. Albert Poulin et Mme Poulin, née Antoinette Veilleux, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 2 novembre et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Jeanne Lucille. Parrain: M. Léon Poulin, marraine: Mlle Irène Veilleux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Olivier Veilleux, grand-mère. Nos félicitations.

FEU M. EPHREM DOSTIE

Samedi matin à 9 heures, avaient lieu à Beauceville, le service et les funérailles de feu M. Ephrem Dostie, décédé au cours de la semaine dernière. C'est M. le curé F. P. Lamontagne qui a fait la levée du corps et qui a chanté le service assisté de diacre et sous-diacre. L'assistance était très nombreuse. A l'issue du service, les restes mortuels furent transportés à St-Joseph de Beauce où l'inhumation eut lieu, après un Libera dans l'église de la paroisse. Nos sympathies à la famille en deuil.

REMISS

M. Henri Louis Gagné, pressier à l'Eclairer est de retour à l'atelier après avoir été retenu à la maison pendant une dizaine de jours. M. Gagné a souffert des suites d'une blessure qu'il s'est infligée à un doigt et dans laquelle l'infection s'est mise.

LE CHOMAGE

Les églises protestantes, catholiques et juives d'Amérique se préparent à agir de concert pour aider au mouvement contre le chômage. Leurs représentants ont déjà eu une réunion à laquelle il fut décidé de convoquer une réunion générale à Washington les 26 et 27 janvier pour formuler des plans.

L'ANGLETERRE ET LE BRÉSIL

Londres a reconnu le nouveau gouvernement provisoire. Rio-de-Janeiro, 10. — On a annoncé avant hier soir que la Grande-Bretagne a reconnu le gouvernement provisoire installé au Brésil comme résultat de la récente révolution. ADHESION DE PARIS. Paris, 10. — La Presse Associée a appris hier que le gouvernement français a décidé de reconnaître le gouvernement provisoire du Brésil.

325,000 CHOMEURS

Le nombre total des sans-travail en Allemagne était de 325,000 au 31 octobre. C'est une augmentation de 136,000 durant le dernier mois. Le nombre des gens secourus a augmenté de 92,000 pour être porté à 2,072,000.

LA FERMIÈRE ET L'ÉPARGNE

UNE CAMPAGNE D'ÉCONOMIE ET D'ADMINISTRATION DOMESTIQUE

"La Bonne Fermière", revue de l'école et du foyer, organe des écoles ménagères et des cercles de fermières de cette province...

Cette belle revue du foyer, dès son numéro d'octobre, qui vient de paraître, contient des pages très intéressantes sur ce sujet.

Le numéro d'octobre contient des articles qu'on aimera à lire et qui ont trait à la fondation de l'Enseignement ménager en notre pays.

Les directeurs de "La Bonne Fermière" projettent de publier cette revue à tous les mois à partir de janvier 1931.

Abonnez-vous dès maintenant à "La Bonne Fermière", casier postal 19, faubourg Saint-Jean, Québec, P. Q.

LA NUTRITION

L'enfant qui est bien nourri a l'esprit vigoureux et le corps sain; il est heureux et de bonne humeur; il a un bon teint et les yeux clairs; il a un bon appétit et son poids dépasse ordinairement la moyenne pour sa taille et son âge.

L'enfant qui n'est pas bien nourri souffre de dénutrition. Cet enfant est pâle avec les yeux cernés; il est tantôt capricieux et irritable, tantôt hébété; il manque d'appétit et il souffre de constipation; son poids est au-dessous du normal et il a une démarche lourde.

Les enfants mal nourris ne sont pas rares; nous les trouvons parmi les riches et les pauvres. La nutrition ne tient pas uniquement de la nourriture. Il est vrai qu'un enfant n'est pas bien nourri s'il ne reçoit pas une quantité suffisante d'aliments, mais la mauvaise

nutrition n'est causée que très rarement par un manque de nourriture. La cause en est plutôt que l'enfant est donné à manger des aliments qui ne sont pas convenables.

Pendant la période de la croissance, une bonne alimentation est nécessaire à l'enfant afin qu'il puisse atteindre son plein développement.

Il y a aussi d'autres facteurs qui influent sur la nutrition morale. Non seulement il faut bien ordonner son alimentation, mais il est nécessaire, en plus, de prendre de l'air, de l'exercice et du repos, et faire corriger ses défauts physiques, si l'on veut bien assimiler ses aliments.

On peut donner à l'enfant les aliments dont il a besoin et dans la quantité nécessaire, mais s'il n'a pas le repos et l'exercice qu'il lui faut, s'il ne passe pas tout le temps possible au soleil et au bon air, sa nutrition ne sera pas bonne.

Afin que sa nutrition soit normale, donnez à votre enfant une nourriture bien ordonnée, faites enlever les défauts physiques dont il souffre, et voyez à ce qu'il mène une vie hygiénique.

L'Énergie recouvrée. M. J. H. Stamm de Milwaukee, Wis., écrit: "Le Novoro du Dr. Pierre a accompli des merveilles sur ma femme; il lui a fait recouvrer l'énergie qu'elle avait entièrement perdue."

FÉLICITATIONS AUX ORGANISATEURS DU FESTIVAL DE QUÉBEC

Le Pacifique Canadien, qui a pris encore cette année l'initiative d'organiser un Festival du Terroir à Québec, a reçu de nombreux témoignages d'appréciation pour l'œuvre intelligente et désintéressée qu'il poursuit depuis quelques années, en

TOUX et Rhumes. Quel ennui que la toux commune! Que ce soit à la maison ou en une menace et une nuisance.

SIROP du Dr CHASE. Graine de Lin et Térébenthine. Retournant harrassé de son inutile journée à la recherche d'un gain-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

SIROP du Dr CHASE. Graine de Lin et Térébenthine. Retournant harrassé de son inutile journée à la recherche d'un gain-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

A vingt, cinquante, cent milles au loin dans la campagne, le soir, au coin du feu, fumant la pipe, une dizaine de laborieux sont rassemblés; cependant que la mère tricote et que les gamins étudient leurs leçons, distraitemment.

Ces terriens ont fourni un rude labeur. L'arrachage des patates, dont la moitié est pourrie, est éreintant. Le labeur d'automne, dans la terre pesante qui colle, a vite fait de faire descendre l'estomac dans les talons.

Et si un sage fait remarquer qu'en ville on trouve aussi des gens qui "en arrachent", que la misère grimpe sur le dos de maints citadins, il en est qui répondent au sage: "Bah! c'est possible. On trouve des sans-talent partout..."

Une famille, puis deux, puis cinq autres laissent la campagne pour la ville. Les riches cousins Lamirande sont furieux de les voir arriver: craignant sans doute qu'ils découvrent que le bel auto, le vendeur est venu le chercher pour dettes, que le riche ameublement c'est tout un lot d'autres dettes accumulées, que les gros salaires ne sont pas si élevés qu'on l'a prétendu, que depuis quelque temps Louis n'a plus de travail, que Nazaire, lui aussi a été "sliqué", quand à Gédéon, on préférerait que les nouveaux arrivés oublient d'en parler....

Quelques jours plus tard, tant bien que mal, les nouvelles familles de citadins sont installées. Puis c'est la course pour trouver du travail. Il arrive parfois qu'on en trouve. Souvent avant de gagner la subsistance de la famille, on a dépensé les économies péniblement amassées à la campagne.

C'est qu'il est arrivée une chose laquelle on n'avait pas songée, un de ces événements pourtant journaliers, mais auquel on ne porte pas attention. Il faut maintenant payer

né artistique, au point de vue de la survivance des traditions ancestrales qui lui sont chères et dont elle voudrait voir assurer la pérennité."

SEMPITERNEL MENSONGE

Par le temps qui court, en ville, on parle de chômage, de vie chère, de misères. Cette situation, paraît-il, empirera quand une bordée de flocons blancs tombant des nues apportera l'hiver.

Sur la rue, aux approches des chantiers, dans les bureaux de placement, aux distributions des Saint-Vincent de Paul, des foules attendent impatientes, inquiètes, moroses, résignées, révoltées parfois contre l'injustice du sort. Mais elles se sentent impuissantes à trouver une solution à la situation lamentable où elles se débattent, à découvrir une position, du travail sauveur qui permettrait d'apporter un peu de joie au foyer.

Retournant harrassé de son inutile journée à la recherche d'un gain-pain, l'homme songe avec regret aux temps où il habitait les champs.

Et d'autres familles s'en vont en ville regretter le temps où à la campagne, elles avaient l'assurance de n'être pas obligé de pâtir de faim en cherchant du travail inutilement.

L'HIVERNAGE DES CHEVAUX QUI NE TRAVAILLENT PAS

L'énergie chevaline est toujours un problème sur la ferme surtout lorsqu'on désire l'avoir à coût raisonnable au moment où l'on en a besoin. Après que la terre gèle on a pas grand-chose à faire faire aux chevaux jusqu'au printemps.

Le régisseur G. A. Langelier, de la Station Expérimentale de Cap Rouge donne des conseils très utiles sur l'hivernage économique des chevaux. Il a fait une étude spéciale de ce problème depuis quelques années.

Et si un sage fait remarquer qu'en ville on trouve aussi des gens qui "en arrachent", que la misère grimpe sur le dos de maints citadins, il en est qui répondent au sage: "Bah! c'est possible. On trouve des sans-talent partout..."

Et si un sage fait remarquer qu'en ville on trouve aussi des gens qui "en arrachent", que la misère grimpe sur le dos de maints citadins, il en est qui répondent au sage: "Bah! c'est possible. On trouve des sans-talent partout..."

Et si un sage fait remarquer qu'en ville on trouve aussi des gens qui "en arrachent", que la misère grimpe sur le dos de maints citadins, il en est qui répondent au sage: "Bah! c'est possible. On trouve des sans-talent partout..."

un loyer à tous les mois, acheter du "chauffage", des pois, de la farine, du pain, de la viande, des patates, des légumes, voire même jusqu'à l'eau qu'on vous fait payer. Ça peut être ruineux!

On regrette d'avoir quitté la campagne. On voudrait y retourner. On ne le peut pas. La femme s'y oppose ou les enfants refusent de suivre. Quand tout le monde de la famille est consentant, c'est l'argent qui fait défaut.

On a cette fois de l'expérience, celle des déboires qui accompagnent le séjour en ville et.... Et, quand ces familles vont se promener à la campagne, après leur départ, les "habitants" qu'elles ont visités, disent :

Sont-y ben en ville! C'est le cercle vicieux qui tourne. Et pendant que les bonnes terres de chez nous restent sans preneurs, parce que nos gens des campagnes n'en veulent pas, des douzaines, des centaines, des milliers de familles des nôtres recommencent le sempiternel mensonge :

Sont-y chanceux les gens de la ville, y-z-ont de beaux théâtres, des grands magasins ruisants, des maisons comme des palais, y gagnent gros, etc, etc.

Et d'autres familles s'en vont en ville regretter le temps où à la campagne, elles avaient l'assurance de n'être pas obligé de pâtir de faim en cherchant du travail inutilement.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

Prenez 4 tasses de pommes de terre coupées en carrelots, panure ou chapelure, 2 1/2 tasses sauce béchamel, 1/2 c. à table beurre, 2-3 de tasse fromage râpé.

Faire chauffer les pommes de terre dans la sauce. Les disposer dans un plat, les entremêler de fromage; saupoudrer le dessus de panure ou de chapelure; parsemer de petites noisettes de beurre. Faire gratiner au fourneau.

Macaroni au Gratin. Préparez 1/2 paquet de macaroni; sel, poivre, 2 c. à table beurre, 1/4 li-

RECETTES LE FROMAGE

Surprise au Fromage. Préparez une tasse de pain émietté que vous laisserez tremper durant 15 minutes dans une quantité suffisante de lait; ajoutez-y trois œufs et battez le tout ensemble. Ajoutez un peu de beurre fondu et 1/2 livre de fromage râpé.

Mettez dans un plat, saupoudrez de miettes de pain et faites rôtir au four jusqu'à ce que le dessus soit bien doré.

Macaroni au Fromage. Faites bouillir du macaroni dans l'eau; quand il sera cuit, retirez du feu et laissez refroidir. Prenez un plat beurré, mettez tout à tour un range de fromage haché fin, un range de macaroni, du sel du poivre, des petits morceaux de beurre; recouvrez avec du fromage, des miettes de pain, un peu de lait, mettez jaunir au fourneau.

Fromage Fondu, au Beurre. Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

RECETTES LE FROMAGE

Surprise au Fromage. Préparez une tasse de pain émietté que vous laisserez tremper durant 15 minutes dans une quantité suffisante de lait; ajoutez-y trois œufs et battez le tout ensemble. Ajoutez un peu de beurre fondu et 1/2 livre de fromage râpé.

Mettez dans un plat, saupoudrez de miettes de pain et faites rôtir au four jusqu'à ce que le dessus soit bien doré.

Macaroni au Fromage. Faites bouillir du macaroni dans l'eau; quand il sera cuit, retirez du feu et laissez refroidir. Prenez un plat beurré, mettez tout à tour un range de fromage haché fin, un range de macaroni, du sel du poivre, des petits morceaux de beurre; recouvrez avec du fromage, des miettes de pain, un peu de lait, mettez jaunir au fourneau.

Fromage Fondu, au Beurre. Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

Tranchez en petits morceaux 1/4 lb de fromage canadien; mettez dans une poêle de granit (agate) avec quelques boulettes de beurre; faire fondre à la vapeur sur feu doux. Servir chaud.

RECETTES LE FROMAGE

Surprise au Fromage. Préparez une tasse de pain émietté que vous laisserez tremper durant 15 minutes dans une quantité suffisante de lait; ajoutez-y trois œufs et battez le tout ensemble. Ajoutez un peu de beurre fondu et 1/2 livre de fromage râpé.

Mettez dans un plat, saupoudrez de miettes de pain et faites rôtir au four jusqu'à ce que le dessus soit bien doré.

Macaroni au Fromage. Faites bouillir du macaroni dans l'eau; quand il sera cuit, retirez du feu et laissez refroidir. Prenez un plat beurré, mettez tout à tour un range de fromage haché fin, un range de macaroni, du sel du poivre, des petits morceaux de beurre; recouvrez avec du fromage, des miettes de pain, un peu de lait, mettez jaunir

# LE SECRET DE L'ILE (LA ROSE DE TISTELON)

Par Mme FLYGARE-CARLEN.

Une occasion de reprendre l'entretien interrompu. Birger passait presque tout son temps auprès d'Antoine; mais pendant la première semaine, on ne permit pas à Erika de voir le malade, en sorte qu'elle ignora d'abord quelle impression pouvait avoir fait sur celui-ci la présence de son frère.

La semaine suivante, la permission de descendre auprès d'Antoine lui fut accordée, et elle put alors constater que Birger avait sur lui une influence bienfaisante.

Antoine était maintenant calme et tranquille. Ses pensées étaient moins désordonnées, et la présence de son frère ne paraissait lui imposer aucune contrainte. C'est que Birger s'était donné toute la peine possible pour amuser et pour distraire le jeune garçon. Il avait su éloigner de lui tous les souvenirs du passé, ou s'y prendre de façon à ce qu'ils n'effrayassent plus leur terrible effet sur l'imagination excitable du pauvre enfant. Erika eut peine à comprendre que Birger, auquel les occupations paisibles et douces avaient toujours été étrangères, eut pu faire ainsi violence à son propre naturel pour se consacrer au malade avec tant d'abnégation et de dévouement. Il lui sembla lire dans les regards des deux frères une sorte de sympathie mélancolique l'un pour l'autre; elle remarqua aussi que les yeux de Birger se creusaient tous les jours davantage, que sa tête semblait s'affaïssir, que ses yeux devenaient toujours plus ternes; il avait fini par ressembler à Antoine d'une manière frappante. En même temps, les forces du jeune garçon venaient peu à peu, et au bout de quelques semaines, il put se promener par la chambre, appuyé sur le bras de Birger. Tout pâle et grandissant pendant sa maladie, il souriait à ceux qui s'approchaient de lui ou qui lui parlaient mais lui-même ne parlait presque jamais. Une tristesse muette se lisait dans tous ses traits et dans ses mouvements empreints d'une malade langueur.

Un soir, tandis que Gabrielle, à qui on permettait maintenant de rester seule, comme autrefois, avec le compagnon de ses jeux, était assis près d'Antoine sur un tabouret, écoutant attentivement la belle histoire des deux petits anges, Erika remonta dans sa chambre. Elle pensait aux orphelins à qui la catastrophe du yacht de la douane avait enlevé un père, et l'angoisse qui chez elle accompagnait toujours ces réflexions, s'était emparée de son âme à un tel point, qu'elle n'entendait pas d'abord un coup léger frappé à sa porte.

Il n'y avait qu'une seule personne, dans la maison et dans l'île entière, qui pût s'annoncer de la sorte; Erika le savait; aussis alla-t-elle ouvrir elle-même, craignant, si elle répondait par le mot "entrez", que l'altération de sa voix ne trahit la vive émotion que lui donnait cette visite.

C'était Birger, en effet. Erika le reçut avec une attitude calme et froide; mais dans son cœur, elle était loin d'avoir la tranquillité qu'elle affectait.

Le pressentiment de la révélation qu'elle allait entendre, de ses conséquences, du changement total qui allait peut-être se faire dans son existence, l'agitait et la tourmentait. Avant même que Birger parlât, elle se sentait le cœur violemment serré et oppressé. D'ailleurs qu'était-il besoin de paroles? Un seul regard jeté sur lui annonçait la vérité; tout ce que l'imagination d'Erika avait pu rêver de plus affreux, la contenance de Birger et l'expression de ses traits le confirmait. Epuisée par la lutte intérieure qu'elle soutenait, Erika s'assit; ses yeux fixés sur Birger l'invitèrent à parler.

—Etes-vous donc décidée à m'entendre, Mademoiselle Erika? Elle fit un signe de tête affirmatif.

—Alors, dites-moi d'abord franchement — afin que nous ayons à parler le moins possible sur un si pénible sujet — quel genre de soupçon vous avez conçu et quelle conclusion vous avez tirée des paroles échappées à Antoine?

—Cette conclusion est effroyable, Birger. Je n'ose exprimer par des paroles ce que j'ai toujours cherché à écarter de ma pensée comme un cauchemar de mon imagination.

—Mademoiselle Erika, dit Birger avec l'accent de la plus profonde surprise, il faut que nous nous disions en ce moment, nos pensées sans réserve. Les réticences et les faux-fuyants sont superflus, et ne serviraient qu'à nous faire perdre notre temps. Ainsi, voulez-vous me dire avec franchise ce que vous pensez?

—Le yacht... — Ici Erika s'arrêta; elle ne put articuler que ce seul mot.

Mais ce fut assez. La figure de Birger, dont l'air était sinistre déjà lorsqu'il était entré dans la chambre, prit une expression si effrayante, qu'Erika eut peine à retenir

un cri de terreur. Plusieurs minutes se passèrent. Birger marchait à grands pas dans la chambre; il semblait faire de violents efforts pour chercher à maîtriser son agitation. Enfin, il s'arrêta tout près d'Erika, et lui dit d'une voix basse, mais claire et distincte:

—Vous avez deviné; mon père et moi nous avons tué le lieutenant et ses deux compagnons. Et le yacht nous l'avons coulé à fond.

Erika laissa tomber sa tête sur sa poitrine. Elle sentait le sol se dérober sous ses genoux. Ce qu'elle éprouvait en ce moment était si terrible, que sa langue n'eut pu prononcer un seul mot; et sa pensée restait frappée de stupeur devant l'abîme qui s'était soudainement ouvert à sa vue, en lui montrant ses pressentiments réalisés.

—Mademoiselle Erika, dit Birger en se penchant vers elle, savez-vous pourquoi je vous ai révélé un secret que la prudence eût pu conseiller de taire?

Erika se détournait avec un geste d'indignité chagrin.

—Vous ne m'avez pas encore entendu, dit Birger, dont la voix trahissait la tempête intérieure qui grondait dans son sein. Ne voulez-vous plus m'écouter? — Voulez-vous me repousser, en me chargeant de votre haine et de votre mépris sans avoir entendu le reste?

—Ce que vous pouvez avoir encore à m'apprendre, répondit Erika avec effort, est peu de chose après ce que vous m'avez appris déjà. Ma conscience me dit que je me rendrais en quelque sorte complice de votre effroyable crime, si je ne...

Elle n'eut pas le courage d'achever.

Un sourire amer vint sur les lèvres de Birger.

—Vous voulez donc nous dénoncer, Mademoiselle Erika? — Mon cœur se déchire à cette pensée; mais comment puis-je vivre sous le même toit que...

—Qu'un homme dont vous avez fait vous-même un meurtrier! interrompit Birger, en lançant à Erika un regard de dur reproche.

—Ah, c'en est trop! Dieu du ciel, aie pitié de mon angoisse! soupira la jeune femme; et malgré l'énergie de son caractère, elle ne put contenir plus longtemps l'expression naturelle de sa douleur: elle fondit en larmes.

Birger n'avait jamais vu Erika pleurer. Il se sentit touché et regretta de l'avoir si vivement affligé.

—Mademoiselle Erika, dit-il avec douceur, calmez-vous et écoutez-moi. Je ne vous demande pas de vous taire, je ne mettrai aucun empêchement à la résolution que vous pourrez prendre. Ce que je demande, c'est que vous me laissiez dire tout ce que j'ai sur le cœur; et si vous persistez ensuite dans votre idée, soyez sûre que je vous quitterai pour ne jamais revenir. Mon sort doit se décider ce soir: je vous en prie, ne vous faites plus un jouet de mes sentiments — vous avez vu à quel résultat cela peut conduire.

—Attendons au moins jusqu'à demain; je ne puis pas en supporter davantage en ce moment.

—Je ne puis pas attendre, répondit Birger; cela a déjà duré trop longtemps. Il faut que je sache à quoi m'en tenir; la vie inactive et misérable que je mène maintenant ne peut pas durer davantage; je chercherai plutôt un moyen de m'en débarrasser une fois pour toutes. Je veux prendre une décision à l'instant même.

Et sans attendre de réponse, Birger se mit à décrire la rage farouche qui s'était emparée de son âme, lorsque Erika avait repoussé l'humble demande qu'il lui avait faite de sa main. Il lui jura, par son salut éternel, qu'en s'embarquant pour l'expédition nocturne, il se trouvait dans un tel état d'égarément, qu'il eût été capable de tout, sans savoir ce qu'il faisait. Puis il raconta ce qui s'était passé avec le yacht de la douane; les paroles provocantes que son père lui avait adressées; et comment la raison lui était revenue pendant quelques instants, et avait fait place de nouveau au même délire, lorsqu'il s'était rappelé qu'il avait été repoussé au moment même où il avait désiré et espéré prendre une meilleure voie. Il fit un récit complet du tragique événement, en donnant clairement à entendre que, par son refus, Erika s'était rendue sa complice. Toutefois, il n'avait point encore exprimé l'espérance ou même le désir de lui voir partager sa vie criminelle et solitaire, et déjà Erika commençait à respirer, lorsqu'il ajouta:

—Voilà ce que j'ai fait... dans mon égarement, dans ma folie, j'ai pu commettre un crime dont l'horreur dépasse tout ce que j'ai jamais entendu. Mais savez-vous ce qui est venu ensuite? le remords. Le remords est un mot terrible; j'en ai

sentit toute l'effroyable amertume, et je la sens encore à l'heure qu'il est. Mon état était horrible. Je me suis torturé, j'ai prié et veillé, j'ai versé des larmes de sang. Mais elles n'ont pu effacer ma faute ni adoucir les souffrances de ma conscience. Deux ou trois fois seulement j'ai senti comme une goutte de baume bienfaisant tomber sur ma cuisante blessure: c'est lorsque j'ai pu, en employant des intermédiaires dont nul ne s'est douté, faire parvenir quelques secours aux deux orphelins de l'un des douaniers; l'autre n'avait ni femme ni enfant. Ces deux pauvres enfants sont sans mère; j'ai pu faire placer l'un d'eux, le plus jeune, en apprentissage chez un maître; l'autre, qui veut absolument être marin, se trouve maintenant à bord du nouveau yacht de la douane; je ne les laisserai jamais dans le besoin ni l'un ni l'autre quoique je doive prendre les plus grandes précautions et courir de grands risques. Voilà, Mademoiselle Erika, la seule bonne chose que je puisse mettre dans la balance, en présence de mon crime. Je vois à vos regards que c'est bien peu — mais pensez aussi à tout ce que j'ai souffert pendant ces longues nuits, qui semblent ne vouloir jamais finir. Pendant le jour je fais bonne contenance, car je ne veux pas me laisser tomber si bas, que tous les hommes puissent lire sur mes traits une chose qui ne regarde que Dieu et ma conscience.

Il se tut quelques instants. Erika aussi gardait le silence; elle ne trouvait rien à dire à ce pêcheur malheureux et repentant.

—Mademoiselle Erika, reprit-il enfin, en cherchant inutilement à rencontrer le regard de la jeune femme, qu'elle tenait obstinément baissé — n'est-il pas écrit dans la Parole de Dieu qu'il n'y a pas de si grand péché que ne puisse racheter le repentir et une meilleure vie? Mais si je suis seul, je ne serai pas capable d'exécuter ma bonne résolution, je vous l'ai déjà dit: tout dans mon caractère s'y oppose; — vous, au contraire, Mademoiselle Erika, qui êtes une jeune fille si bonne et si douce, un ange de lumière, et vous pourriez, je le sais, faire encore de moi un homme. Je vois clairement à vos gestes que vous pensez tout autrement; vous regardez comme un devoir de conscience de nous dénoncer. Faites ce que vous voudrez; mais pensez aux conséquences. Vous seriez impliquée dans les désagréments d'une longue enquête, sans qu'on puisse arriver à nous condamner. Une condamnation, est impossible, car vous n'avez point de témoins. Nous nierons tout, et il faudra nous absoudre. Et pour vous, il ne vous restera que le souvenir d'avoir causé la perte complète et irréparable d'un homme que vous auriez encore pu sauver et retirer de l'abîme.

La cruelle lutte recommença de nouveau dans le cœur d'Erika.

—Donnez-moi un délai de trois jours, dit-elle; il faut que j'aie le temps d'apaiser un peu le désordre de mes pensées.

—C'est un échappatoire — dans trois jours ou dans trois semaines vous ne serez pas plus décidée qu'à présent. Vous ne pourrez jamais vous accoutumer à la terrible pensée de devenir la femme de Birger Haraldson, jusqu'à ce que la chose soit devenue irrévocable. Mais je vous salue quand votre âme forte et noble saura remplir les devoirs qu'elle aura acceptés.

—Vous ferez ce que vous voudrez, dit Erika en relevant péniblement sa tête appesantie. Si vous ne voulez pas attendre trois jours, jusqu'à ce que j'aie pu rassembler mes idées et réfléchir, quittez-moi; car je le jure devant Dieu, ce soir vous n'obtiendrez pas de moi un mot de plus.

Birger vit la ferme résolution qui était empreinte sur la figure d'Erika. Pour obtenir une femme comme elle, il valait bien la peine de se soumettre aux conditions qu'elle exigeait, bien que Birger considérait comme une grande faiblesse de sa part de céder à la volonté d'une femme. Mais aussi Erika était la seule femme qui eût pu obtenir de lui une concession pareille. Il quitta la chambre, et dit seulement en sortant:

—Je reviendrai dans trois jours. Pendant tout ce temps, Erika ne descendit pas dans la salle commune. Elle passa ses journées en réflexions, des plans innombrables, pour échapper à sa destinée. Elle entendait constamment retentir à ses oreilles cette terrible accusation, d'avoir été la cause directe du crime de Birger, et se sentait poursuivie de cette pensée, que si maintenant, lorsqu'il revenait à elle pénétré du plus profond repentir, elle le repoussait encore, ce serait en vain qu'elle-même un jour implorerait la miséricorde céleste. Le côté moral de la question était celui qui lui pa-

(A Suivre)

## SAINTS-ANGES

VA ET VIENT

Dimanche, le 2, M. et Mme Gédéon Labbé, en visite à St-Joseph chez des parents.

—M. et Mme Sauveur Turcotte de Ste-Claire, et leurs enfants, passaient quelques jours chez leur père, M. H. Drouin.

—M. et Mme Raymond Cloutier de Beauce-Jet, passaient le dimanche à Sts-Anges.

—M. et Mme Léo Boily de Vallée-Jonction, à Sts-Anges dimanche, chez leur père, M. C. Boily.

—Dimanche le 2, M. et Mme Isidore Bisson, leur fille, Pomela, leur fils, Euclide, en visite à l'Ecole Normale Beauceville, visitaient leur fillelette Bella.

—M. Eddy Labbé, de passage à Beauceville.

—Mlles Yvonne, Aurore Drouin de Ste-Marie Bce, en visite chez leur père, samedi.

—M. et Mme Chs Lefebvre de Québec, visitaient leur parent, M. G. Girard, récemment.

—M. Félix Noël de Limoilou, Québec, en visite chez M. Ernest St-Hilaire, dimanche le 2.

—Mlle M. Anne Poulin est partie pour Québec pour quelque temps.

MALADIE  
M. Jean Grégoire est parti pour l'Hôpital la semaine dernière, pour maladie grave.

—Mme J. Thomas Fecteau a été transportée à l'Hôpital où elle devra subir une grosse opération.

—Mlle Régina Labbé, fille de M. Jos. Labbé, fut transportée d'urgence à l'Hôpital pour subir une opération.

A tous ces malades, nous souhaitons le prompt rétablissement. Nous leur souhaitons la bienvenue.



### Faible Après l'Opération

"A la suite d'une opération, j'étais très affectée, faible, nerveuse et presque incapable de travailler. Ayant vu les réclames du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je l'essayai et je crois qu'il m'a été d'un effet merveilleux. Plus de faiblesse, les douleurs ont cessé et mes nerfs sont beaucoup mieux. Je dis en toute sûreté que le remède de Lydia E. Pinkham m'a été d'un effet merveilleux." — Mme Wm. H. Beechler, Caster 143, Port Colborne, Ontario.

### Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A., et Cobourg, Ont., Canada.

—Nous avons une nouvelle famille à Sts-Anges, qui ont fait l'acquisition d'une maison dans le village, appartenant à M. Stanislas Drouin. Cette famille est celle de M. et Mme Thomas Drouin, anciennement de Frampton Dorch.

## SAINT-BENJAMIN

DECES

Le 26 oct., s'endormit pieusement dans le Seigneur, Mme Honoré Caron, née Williamine Bolduc, à l'âge de 52 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi le 29.

Précédait le corps, la bannière des Dames de Ste-Anne portée par MM. Colomb Boucher, L. Boucher. Portaient les rubans: Mmes C. et Lucien Boucher, Ernest Boulet et Pierre Veilleux.

La croix était portée par M. Roméo Lessard. Portaient le corps: M. M. Evang. Boulet, Ph. Rodrigue, Jos. Boucher, Jos. Poulin.

La défunte laisse pour la pleurer: Son époux, M. Honoré Caron, ses fils, MM. Ephrem, Lazare, Raymond, Benjamin, Benoit, Dominique, Robert et Gaston; ses filles, Albertine, Hélène, Rose, Gilberte;

ses gendres, MM. Henri Poulin, T. Crête.

Suivaient le corps: Sa mère Mme Vve Nap. Bolduc, ses sœurs, Mmes Evangéliste Boulet, née Desnoies, Philias Turcotte, née Eva, Jos. Boucher, née Béatrice; son frère, M. Odilon Bolduc, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Romain Daigle, Edm. Caron, Chs Caron, Chs Bernard, Mmes Vves Gédéon Gagné et Charles Roy. Autres parents et amis, tels que MM. Gédéon Drouin, S. Drouin, Alb. Poulin de St-Simon les Mines, Andréa Roy et Désiré Roy de St-Prospère, Jos. Caron, St-Georges, Jos. Rodrigue, N. Dame des Pins, Alp. Loubier Beauceville, Ls Gilbert, Ste-Rose et plusieurs autres dont les noms nous échappent. De nombreux paroissiens ont assisté à ces funérailles.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

M. le Curé a fait sa visite paroissiale, en octobre. Tous l'ont accueilli avec joie.

En voici le recensement: 180 âmes communiantes, 191 familles, 9 classes dont 112 garçons, 93 filles: Total, 205 élèves. Il y a 120 cultivateurs et 51 journaliers.

—Le 26 oct., le R. v. r. Célestin, Frère Marie, était de passage à St-Benjamin.

—Le 29, M. Lorenzo Bolduc partait pour l'Hôpital Beauceville, subir une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

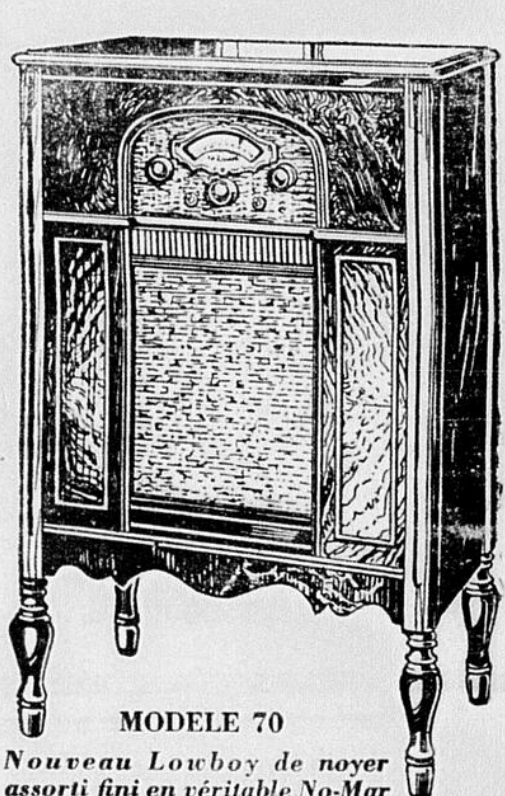
**GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR**  
Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrivez pour livrets gratuits.  
**DOMINION TRADE SCHOOLS**  
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

# Une Dow ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK Brasserie Dow, Montréal

## ENTENDEZ-LE!

# Le nouvel ATWATER KENT 1931 RADIO à la VOIX D'OR



MODELE 70  
Nouveau Lowboy de noyer assorti fini en véritable No-Mar  
Complet avec les lampes  
\$223.00

CE nouvel Atwater Kent... nouveau à l'intérieur comme à l'extérieur... est la plus grande combinaison de performance et de beauté de radio perfectionnées qui soit jamais sortie de la grande usine Atwater Kent. Voyez les superbes modèles chez votre dépositaire aujourd'hui. Voici la "sorte de radio que vous aimerez trouver chez vous."

Entendez sa VOIX D'OR... la qualité de son que vous attendiez et que vous espériez.

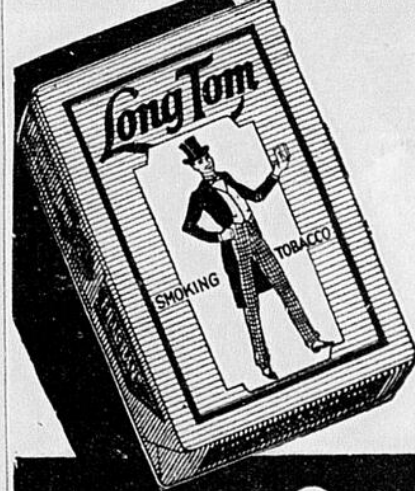
Aussi, le Contrôle du Son... pour vous donner quatre nuances définies de la Voix D'OR.

Atwater Kent a maintenu sa suprématie dans le domaine de la radio pendant huit années consécutives. Attendez ce qu'il y a de mieux du leader.

Malcolm and Hill, Limited, Kitchener, Ont.  
Licenciés Canadiens  
Licenciés par la Canadian Radio Patents Ltd.

**RADIO MERCHANDISERS LTD, MONTREAL**  
DISTRIBUTEURS

# 10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

MARCELIN POULIN  
BEAUCEVILLE

Mettez ce coupon à la poste de suite

Confederation Life Association, Toronto, Ont.

Debutant avec une Police de \$1,000, Il s'assure pour \$41,750 dans la Confederation Life

Lisez ce qu'écrivit cet assuré:

Confederation Life Association, Toronto, Ont.

Messieurs:

Re: Mes polices Nos. — et —

Comme vous le savez, il y a quelques années, ma police de \$1,000, vie à vingt primes, parvint à échéance. Je touchai alors les profits provenant de la police et je pris une police acquiescée qui a jusqu'ici continué à me rapporter des profits. Je regrette que cette police ne soit pas plus considérable. Que je voudrais m'être assuré pour une plus forte somme lorsque j'étais plus jeune.

Depuis, j'ai pour ainsi dire souscrit quatre autres polices qui me font maintenant un total de \$41,750.00 dans la Confederation Life Association.

Je me fais un plaisir de recommander votre compagnie au public qui s'assure.

Bien à vous.

Lorsqu'un homme ou une femme se sont assurés à la Confederation Life Association, ils sont si satisfaits qu'ils augmentent invariablement leur assurance à l'Association.

Tout récemment, nous avons émis les nouvelles polices à prix réduits de la Série Confederation, donnant droit aux profits de l'Association et comportant le bénéfice en cas d'incapacité totale et celui de double indemnité à la suite de mort accidentelle. Nous prions instamment tous ceux qui projettent d'augmenter leur assurance de nous demander de plus amples renseignements. Veuillez utiliser à ce sujet le coupon ci-attaché.

**Confederation Life Association**  
Siège Social Toronto

# Le son est rendu encore plus RICHE

## Avec le Haut-Parleur Dynamique Super-Colortura du Majestic



Le radio dont la création a coûté à Majestic un million de dollars... maintenant chez votre marchand

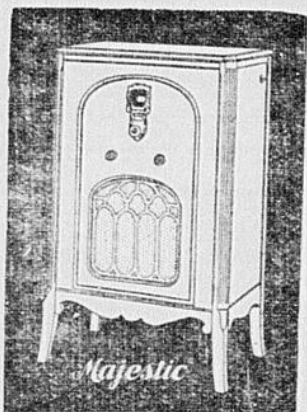
Aujourd'hui, Majestic vous apporte une nouvelle révélation dans le son du radio... un merveilleux haut-parleur dynamique Super-Colortura qui vous donnera un son encore plus RICHE et plus réaliste.

Pour créer ce merveilleux radio, Majestic a dépensé plus d'un million de dollars pour les recherches et le développement mécanique.

**MODELE MAJESTIC 233**  
Combinaison radio-phonographe Super-Screen-Grid. Haut-parleur dynamique Super-Colortura. Compartiment à disques aux \$415 deux bords.

**COMPLET AVEC LAMPES**  
CHAQUE dimanche soir passez une heure agréable en écoutant le concert du "Majestic Theatre of the Air", de 9 à 10, heure normale de l'est, par les postes CFRB Toronto et CKAC Montréal.

**Rogers - Majestic Corporation Limited**  
TORONTO MONTREAL WINNIPEG ST-JEAN  
"Les plus importants manufacturiers d'appareils de radio complets au Canada"

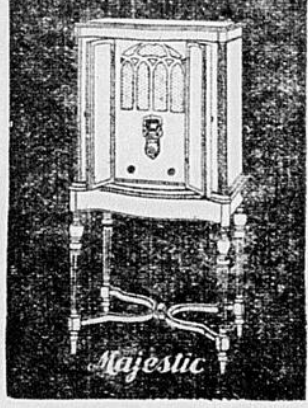


**MODELE MAJESTIC 130**  
Chassis Majestic Super-Screen-Grid dans une carrosserie puissante et d'une acoustique parfaite dans un cabinet superbe de style Sheraton. \$215 COMPLET AVEC LAMPES



**MODELE MAJESTIC 131**  
Chassis Majestic Super-Screen-Grid et nouveau haut-parleur dynamique Super-Colortura. \$215 COMPLET AVEC LAMPES

**MODELE MAJESTIC 132**  
Highboy de style Hepplewhite exceptionnellement attrayant en Rose et noyer assorti. Dernières innovations de mécanique. \$298 COMPLET AVEC LAMPES



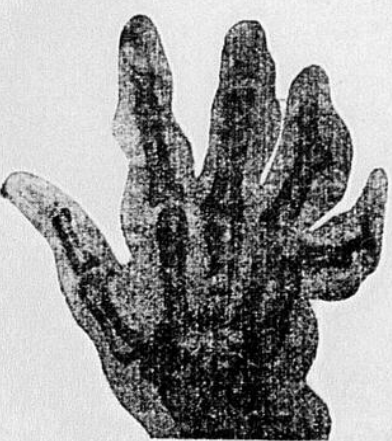
"PUISSANT MONARQUE DE L'AIR"

# Majestic RADIO

LA COMPAGNIE P. T. LÉGARÉ, LIMITÉE

## SAINTE-MARIE

**VA ET VIENT**  
MM. Arthur Bisson et Gérard Talbot, étudiants du Collège, sont allés dans leurs familles, en promenade, récemment.



**Si vous SOUFFREZ de RHUMATISME DECOUPEZ CECI**

BOITE DE 75c GRATIS A TOUT RHUMATISSANT

A Syracuse, dans l'Etat de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des résultats splendides... d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi.

**GRATIS** Delano's Rheumatic Querquer

—Nous sommes en novembre, mois des morts. Ayons chaque jour une pensée pour nos défunts.

—MM. Henri Drouin, Louis-Philippe Poulin et Mme Poulin étaient de passage à Ste-Marie, lundi soir.

—Les voyageurs et promeneurs s'en donnent à cœur joie, en ces derniers beaux jours de la saison.

—M. et Mme Omer Gosselin, de Beauceville, Miles Simone et Marcelle Duval, ainsi que Mlle Elmina Gousse, de Beauceville, étaient à Ste-Marie, lundi soir.

—M. Wilfrid Nadeau, financier, est allé à St-Georges, mardi, en voyage d'affaires.

—Nous jouissons d'une température superbe, d'une belle température automnale.

**FIANÇAILLES**  
Samedi le 8, avait lieu à Ste-Marie, les fiançailles de Mlle Antoinette Doyon, fille de M. J. N. Doyon, de chez nous, avec M. C. Ant. Lachance, comptable de Québec.

**DECES ET FUNERAILLES**  
Jeudi de la semaine dernière avait lieu à Ste-Marie, le service et les funérailles de feu M. Henri Turmel, de notre paroisse, décédé lundi le 3 novembre, à l'âge de 76 ans.

Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de notre sincère sympathie.

Lundi dernier avait lieu à Sainte-Marie, le euehre organisé au profit du club de Hockey. Il fut un succès tant par la quantité de prix et leur valeur que par l'assistance nombreuse à la soirée, par l'entrain et la gaieté qui n'a cessé de régner.

On estime à près de 900 personnes le nombre des assistants. C'est dire qu'il y avait foule. Plus de 185 prix ont été distribués.

La partie de cartes se termina vers 11 heures et demie. Il y eut alors distribution des prix et lorsque la foule quitta les salles il passait une heure du matin.

—M. Wilfrid Nadeau, financier, est allé à St-Georges, mardi, en voyage d'affaires.

—Nous jouissons d'une température superbe, d'une belle température automnale.

**FIANÇAILLES**  
Samedi le 8, avait lieu à Ste-Marie, les fiançailles de Mlle Antoinette Doyon, fille de M. J. N. Doyon, de chez nous, avec M. C. Ant. Lachance, comptable de Québec.

**DECES ET FUNERAILLES**  
Jeudi de la semaine dernière avait lieu à Ste-Marie, le service et les funérailles de feu M. Henri Turmel, de notre paroisse, décédé lundi le 3 novembre, à l'âge de 76 ans.

Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de notre sincère sympathie.

Outre le public de Ste-Marie, on a remarqué grand nombre de personnes de Beauce-Jonction, St-Joseph, Beauceville, Scott, St-Jules, etc.

**OPERE**  
Mme J. M. Duval a subi une opération à l'Hôpital de Québec. Elle est en bonne voie de guérison.

**ENFANT DECEDÉ**  
Lundi de la semaine dernière a été inhumé à Ste-Marie, Rosaire Fecteau, enfant de M. Hervé Fecteau. L'enfant était âgé de 9 ans.

**DANS LE DEUIL**  
L'une de nos bonnes familles de la paroisse vient d'être plongée dans le deuil par le décès de M. Jean Bégin, âgé de 78 ans.

**NAISSANCES**  
M. et Mme Joseph Morin, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lucille, Laurianne, Parrain et marraine: Léopold Morin et Mlle Marie-Ange Morin, frère et sœur de l'enfant.

**FUNERAILLES DE M. JOSEPH POULIN**  
Le 3 novembre dernier avaient lieu à Ste-Marie le service et les funérailles de feu M. Joseph Poulin.

Nous donnons dans une autre colonne le compte-rendu du décès et des funérailles.

## LES ENGRAIS CHIMIQUES

C'est un fait reconnu que des sommes considérables ont été dépensées sans profit dans l'achat des engrais chimiques.

Dans le passé, un grand nombre de cultivateurs ont acheté de ces matières fertilisantes, dans le seul espoir d'augmenter leur récolte, sans chercher à découvrir, à connaître quel engrais conviendrait le mieux au sol.

L'efficacité de ces matières fertilisantes dépend de plusieurs facteurs qui peuvent être divisés en deux groupes: les facteurs indépendants du sol comme le labour, le hersage, l'épandage, la semence, la température et la pluie.

Quant un cultivateur croit bon d'acheter des engrais chimiques, il doit ne rien négliger pour s'assurer des résultats de cet achat.

L'égouttement du sol est aussi à préparer soigneusement et dans ces conditions, le cultivateur a raison d'espérer un revenu de l'argent qu'il a mis sur l'achat d'engrais.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

sol, la présence de bactéries et d'un milieu favorable à leur développement, l'absence de substances nuisibles aux plantes, telle que l'acidité, les sels organiques. Toutes ces considérations font voir la nécessité de bien étudier chaque cas avant d'acheter un fertilisant.

## ST-HONORÉ DE BEAUCE

**NAISSANCES**  
M. et Mme Joseph Morin, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lucille, Laurianne, Parrain et marraine: Léopold Morin et Mlle Marie-Ange Morin, frère et sœur de l'enfant.

## PACIFIQUE CANADIEN

Tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin, soit pour un voyage par terre ou par mer, vous seront gracieusement fournis sur demande en vous adressant à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

**LES ENGRAIS CHIMIQUES**  
C'est un fait reconnu que des sommes considérables ont été dépensées sans profit dans l'achat des engrais chimiques.

Dans le passé, un grand nombre de cultivateurs ont acheté de ces matières fertilisantes, dans le seul espoir d'augmenter leur récolte, sans chercher à découvrir, à connaître quel engrais conviendrait le mieux au sol.

L'efficacité de ces matières fertilisantes dépend de plusieurs facteurs qui peuvent être divisés en deux groupes: les facteurs indépendants du sol comme le labour, le hersage, l'épandage, la semence, la température et la pluie.

Quant un cultivateur croit bon d'acheter des engrais chimiques, il doit ne rien négliger pour s'assurer des résultats de cet achat.

L'égouttement du sol est aussi à préparer soigneusement et dans ces conditions, le cultivateur a raison d'espérer un revenu de l'argent qu'il a mis sur l'achat d'engrais.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

rent donné. Mlle Fillion quoique très surprise, sut très bien remercier les organisateurs et tous ceux qui ont pris part à cette jolie fête. Etaient présents: Mlles Marguerite Fillion, Thérèse Paradis, Thérèse Hallée, de St-Sébastien, Bernadette Champagne, Yvonne Blais, Cécile Champagne, Germaine Polier, Irène Buteau, Germaine Buteau, MM. Paul-Emile Blouin, de St-Sébastien, J. Bérubé, Wilfrid Dubé, Emile Buteau, Raoul Blais, Ovide Blais.

Durant la veillée il y eut musique, chants et déclamations. Tous s'amusaient jusqu'à une heure très avancée et quittèrent à regret une si bonne hospitalité.

**VA ET VIENT**  
M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

—M. le Curé Arthur Proulx et M. le vicar A. M. Allen sont allés ces jours derniers à St-Martin en visite au presbytère.

—M. et Mme Odilon Bolduc annoncent la naissance d'un fils, Joseph, Jean-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bolduc, de Mégantic, oncle et tante de l'enfant.

**SOIREE-ANNIVERSAIRE**  
Mardi le 4 novembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Théophile Dubé, maire de St-Honoré, pour fêter le 22ème anniversaire de naissance de Mlle Marguerite Fillion, de St-Sébastien. Il y eut présentation d'adresse et de riches cadeaux lui furent donnés.

M. et Mme Georges Bilodeau sont allés dimanche dernier à St-Georges en visite chez M. J. Rodrigue.

—M. Wilfrid Dubé, du Séminaire de St-Victor, a passé quelques jours chez son père, M. Stanislas Dubé.

# BEAUCEVILLE

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement, nous ne pouvons pas publier plus de 100 lettres par semaine. Malheureusement, nous ne pouvons pas publier plus de 100 lettres par semaine. Malheureusement, nous ne pouvons pas publier plus de 100 lettres par semaine.

M. G. Oct. Poulin, de St-Martin et M. Grondin, maire de cette paroisse, étaient à Beauceville, par affaires, vendredi dernier.

M. l'abbé Gédéon Duval, curé de Notre-Dame des Pins, est descendu à Québec, lundi.

M. Léon Larochelle de Amherst, Ontario, est arrivé à Beauceville, pour quelques temps.

M. Henri Myriel Gendreau, journaliste à "La Tribune" de Sherbrooke, a passé le dimanche dans sa famille, à Beauceville.

Mmes Eugénie Duval, François Fortin et Joseph Quirion sont allés passer quelques jours à Québec, par affaires, cette semaine.

Le lieutenant-colonel Georges Perrin et Mme Perrin, de Québec, M. et Mme Joseph Drouin, également de Québec, étaient en visite à Beauceville, la semaine dernière, chez leurs parents.

M. Russell, contremaître de la maison Jos. Tanguay Limitée, vient de nous quitter pour Québec. M. Russell est en convalescence, après une maladie sérieuse qui l'a retenu à l'hôpital pendant quelques semaines.

M. C. A. Bilodeau, maire de Val-de-Jonction, était à Beauceville, lundi.

Tous les soirs, à 7 heures moins un quart, la cloche de l'église tinte pour rappeler à notre souvenir, ceux qui nous ont devancés dans l'au-delà. Qu'à son écho, chacun se fasse un devoir de faire violence au Ciel par une ardente prière pour le soulagement de ces pauvres âmes souffrantes qui attendent tant de nous.

Nous jouissons d'une température idéale, depuis quelques jours. Le soleil a fait disparaître la couche de neige tombée de la semaine dernière.

Un crayon automatique a été trouvé à Beauceville. On peut le réclamer à nos bureaux.

M. Thomas Poulin, préfet du comté de Beauce-Jonction, était à Beauceville, par affaires, lundi.

M. Joseph Dusque, de Notre-Dame des Pins, est descendu à St-Joseph, par affaires, lundi.

M. J. Dumas, marchand de Lambton, était à Beauceville, par affaires, mardi.

M. Édouard Fortin, M. P. P., directeur de "L'ECLAIREUR", et M. J. P. Bédard, comptable, sont allés à Thetford Mines, mardi, en voyage d'affaires.

M. et Mme Omer Gosselin, Mlle Simone et Marcelle Duval, ainsi que Mlle Elmira Gousse sont allées à Ste-Marie, lundi soir, assister au hockey donné au profit du club de Hockey.

M. et Mme Louis-Philippe Poulin sont descendus à Québec, mardi soir.

Mlle Marguerite Simard, de Québec, passe une huitaine de jours à Beauceville, en promenade.

M. Paul Poulin, voyageur de commerce, de Québec, était à Beauceville, hier.

Mlle Yvette Poulin est allée passer une quinzaine de jours en promenade à Québec, chez des parents et amis.

M. le curé F. P. Lamontagne, V. F., est allé à St-Pierre de Broughton, mercredi, à l'occasion du service et des funérailles de M. le curé F. Lespinau, de cette paroisse.

M. et Mme Jos. Edmond Mathieu, leurs enfants, Yvette et Normand et M. Wilfrid Mathieu, de Waterville, Me., étaient en visite chez M. Louis Mathieu, la semaine dernière.

M. Gérard Mathieu, de St-Jérôme, Mlle Claire Mathieu, de Québec, et le Rév. F. Henri-Louis, des Frères Maristes, de St-Joseph, étaient également en visite chez M. Louis Mathieu.

Mlle Cécile Doyon est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

M. et Mme Th. Nap. Laflamme et leurs enfants de Hartford, Conn., ont passé une quinzaine chez leurs parents.

M. Johan Beets, directeur du service des animaux à fourrures de Québec, M. Arthur Bernier, secrétaire de l'Association des Eleveurs de Renards, étaient à Beauceville, ce matin.

Mme Louis Mathieu, M. et Mme Th. Laflamme, de Hartford, leur fils Réginald, Mlle Béatrice Mathieu sont descendus à Québec, la semaine dernière, visiter Mlle Claire Mathieu et M. Paul Mathieu, étudiant, chez les Pères du Sacré-Coeur.

M. et Mme J. V. Doyon passent quelques jours à Beauceville, en promenade chez leurs parents.

M. Eugène Carrier était de passage à Beauceville dimanche dernier l'hôte de Mlle Gertrude Bouchard.

Mlle Gilberte Fortin est descendue à Québec cette semaine.

## Joues Roses pour les journées à la maison

Une température froide et vive donne à chacun un beau teint mais il est vite perdu à moins d'être en bonne santé. Le Shredded Wheat est une nourriture idéale pour ceux qui ne sortent pas. Il contient les sels minéraux qui forment un sang rouge et sain, et le son qui favorise une habitude régulière même si l'exercice est restreint—et il est facilement digérable aussi. Mangez le Shredded Wheat tous les matins—un biscuit ou deux avec du lait chaud pour un déjeuner délicieux et vivifiant.

—M. Raymond Labonté de Québec était à Beauceville samedi, dimanche et lundi l'hôte de Mlle Jeannette Bouchard.

—M. Roméo Bouchard, Mlle Marie-Ange Mathieu, Mlle Simone Bouchard et M. Charles Edouard Létourneau étaient de passage à Québec, samedi dernier.

—La première assemblée de la St-Vincent de Paul a été tenue dimanche dernier.

—Dimanche prochain, il y aura assemblée des Enfants de Marie.

—Demain, vendredi, il y a indulgence à gagner pour les Tertiaires.

—Lundi, à 7,30 heures, a été chanté le service annuel des Tertiaires.

—Mardi, à 7 heures, a été également chanté le service annuel des membres de la Société de Tempérance.

—M. Russell, contremaître de la maison Jos. Tanguay Limitée, vient de nous quitter pour Québec. M. Russell est en convalescence, après une maladie sérieuse qui l'a retenu à l'hôpital pendant quelques semaines.

M. C. A. Bilodeau, maire de Val-de-Jonction, était à Beauceville, lundi.

Tous les soirs, à 7 heures moins un quart, la cloche de l'église tinte pour rappeler à notre souvenir, ceux qui nous ont devancés dans l'au-delà. Qu'à son écho, chacun se fasse un devoir de faire violence au Ciel par une ardente prière pour le soulagement de ces pauvres âmes souffrantes qui attendent tant de nous.

Nous jouissons d'une température idéale, depuis quelques jours. Le soleil a fait disparaître la couche de neige tombée de la semaine dernière.

Un crayon automatique a été trouvé à Beauceville. On peut le réclamer à nos bureaux.

M. Thomas Poulin, préfet du comté de Beauce-Jonction, était à Beauceville, par affaires, lundi.

M. Joseph Dusque, de Notre-Dame des Pins, est descendu à St-Joseph, par affaires, lundi.

M. J. Dumas, marchand de Lambton, était à Beauceville, par affaires, mardi.

M. Édouard Fortin, M. P. P., directeur de "L'ECLAIREUR", et M. J. P. Bédard, comptable, sont allés à Thetford Mines, mardi, en voyage d'affaires.

M. et Mme Omer Gosselin, Mlle Simone et Marcelle Duval, ainsi que Mlle Elmira Gousse sont allées à Ste-Marie, lundi soir, assister au hockey donné au profit du club de Hockey.

M. et Mme Louis-Philippe Poulin sont descendus à Québec, mardi soir.

Mlle Marguerite Simard, de Québec, passe une huitaine de jours à Beauceville, en promenade.

M. Paul Poulin, voyageur de commerce, de Québec, était à Beauceville, hier.

Mlle Yvette Poulin est allée passer une quinzaine de jours en promenade à Québec, chez des parents et amis.

M. le curé F. P. Lamontagne, V. F., est allé à St-Pierre de Broughton, mercredi, à l'occasion du service et des funérailles de M. le curé F. Lespinau, de cette paroisse.

M. et Mme Jos. Edmond Mathieu, leurs enfants, Yvette et Normand et M. Wilfrid Mathieu, de Waterville, Me., étaient en visite chez M. Louis Mathieu, la semaine dernière.

M. Gérard Mathieu, de St-Jérôme, Mlle Claire Mathieu, de Québec, et le Rév. F. Henri-Louis, des Frères Maristes, de St-Joseph, étaient également en visite chez M. Louis Mathieu.

Mlle Cécile Doyon est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

M. et Mme Th. Nap. Laflamme et leurs enfants de Hartford, Conn., ont passé une quinzaine chez leurs parents.

M. Johan Beets, directeur du service des animaux à fourrures de Québec, M. Arthur Bernier, secrétaire de l'Association des Eleveurs de Renards, étaient à Beauceville, ce matin.

Mme Louis Mathieu, M. et Mme Th. Laflamme, de Hartford, leur fils Réginald, Mlle Béatrice Mathieu sont descendus à Québec, la semaine dernière, visiter Mlle Claire Mathieu et M. Paul Mathieu, étudiant, chez les Pères du Sacré-Coeur.

M. et Mme J. V. Doyon passent quelques jours à Beauceville, en promenade chez leurs parents.

M. Eugène Carrier était de passage à Beauceville dimanche dernier l'hôte de Mlle Gertrude Bouchard.

Mlle Gilberte Fortin est descendue à Québec cette semaine.

M. Raymond Labonté de Québec était à Beauceville samedi, dimanche et lundi l'hôte de Mlle Jeannette Bouchard.

M. Roméo Bouchard, Mlle Marie-Ange Mathieu, Mlle Simone Bouchard et M. Charles Edouard Létourneau étaient de passage à Québec, samedi dernier.

La première assemblée de la St-Vincent de Paul a été tenue dimanche dernier.

Dimanche prochain, il y aura assemblée des Enfants de Marie.

Demain, vendredi, il y a indulgence à gagner pour les Tertiaires.

Lundi, à 7,30 heures, a été chanté le service annuel des Tertiaires.

Mardi, à 7 heures, a été également chanté le service annuel des membres de la Société de Tempérance.

M. Russell, contremaître de la maison Jos. Tanguay Limitée, vient de nous quitter pour Québec. M. Russell est en convalescence, après une maladie sérieuse qui l'a retenu à l'hôpital pendant quelques semaines.

M. C. A. Bilodeau, maire de Val-de-Jonction, était à Beauceville, lundi.

Tous les soirs, à 7 heures moins un quart, la cloche de l'église tinte pour rappeler à notre souvenir, ceux qui nous ont devancés dans l'au-delà. Qu'à son écho, chacun se fasse un devoir de faire violence au Ciel par une ardente prière pour le soulagement de ces pauvres âmes souffrantes qui attendent tant de nous.

Nous jouissons d'une température idéale, depuis quelques jours. Le soleil a fait disparaître la couche de neige tombée de la semaine dernière.

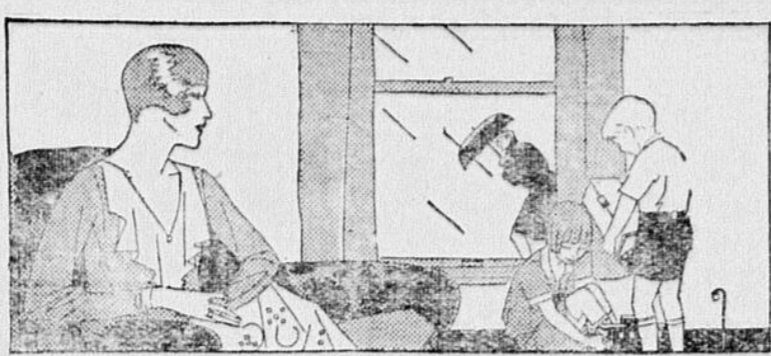
Un crayon automatique a été trouvé à Beauceville. On peut le réclamer à nos bureaux.

M. Thomas Poulin, préfet du comté de Beauce-Jonction, était à Beauceville, par affaires, lundi.

M. Joseph Dusque, de Notre-Dame des Pins, est descendu à St-Joseph, par affaires, lundi.

M. J. Dumas, marchand de Lambton, était à Beauceville, par affaires, mardi.

M. Édouard Fortin, M. P. P., directeur de "L'ECLAIREUR", et M. J. P. Bédard, comptable, sont allés à Thetford Mines, mardi, en voyage d'affaires.



## SHREDDED WHEAT

Une température froide et vive donne à chacun un beau teint mais il est vite perdu à moins d'être en bonne santé. Le Shredded Wheat est une nourriture idéale pour ceux qui ne sortent pas. Il contient les sels minéraux qui forment un sang rouge et sain, et le son qui favorise une habitude régulière même si l'exercice est restreint—et il est facilement digérable aussi. Mangez le Shredded Wheat tous les matins—un biscuit ou deux avec du lait chaud pour un déjeuner délicieux et vivifiant.



Programme de l'Exposition Provinciale 1930

SECTION I

1 Tapis croché avec laine.

1 Tapis croché avec guenilles.

1 Descente de lit tissé.

1 Tapis tressé.

1 tapis brosse, (poches défaites—corde à licseu).

SECTION II

Garniture de chambre à coucher, au choix de l'exposante: rideau, dessus de bureau. Cet item sera jugé au point de vue économique et artistique.

Broderie blanche:

2 Tapis d'oreillers, broderie anglaise.

1 Centre en Richelieu.

SECTION III

1 Gilet tissé.

1 Paire de mitaines.

1 Paire de gants.

1 Paire de bas tricotés à la main.

1 Paire de bas tricotés à la machine.

SECTION IV

1 Echeveau de filasse.

1 Echeveau de fil de lin.

2 Linges à vaisselle, pur lin.

1 Pièce à rouleau, lin et coton, avec rayure jaune, teinture végétale.

1 Couverture de laine croisée avec rayure bleu pâle.

1 Couverture de laine et coton, simple, avec rayure mauve.

1 Pièce de flanelle légère, couleur pâle.

UNE ASSEMBLEE

Dimanche prochain le 16 aura lieu à l'Hôtel de Ville, une assemblée spéciale des membres du Cercle des Fermières. D'intéressantes questions seront discutées. Soyons nombreuses à l'assemblée spéciale intéressante de dimanche prochain.

Mme ALBERT DUVAL, Secrétaire.

Un simple contact est parfois une admirable prédication; il ne faut qu'un étincelle pour faire jaillir un grand feu de flamme — E. Leduc.

SECTION I

1 Tapis croché avec laine.

1 Tapis croché avec guenilles.

1 Descente de lit tissé.

1 Tapis tressé.

1 tapis brosse, (poches défaites—corde à licseu).

SECTION II

Garniture de chambre à coucher, au choix de l'exposante: rideau, dessus de bureau. Cet item sera jugé au point de vue économique et artistique.

Broderie blanche:

2 Tapis d'oreillers, broderie anglaise.

1 Centre en Richelieu.

SECTION III

1 Gilet tissé.

1 Paire de mitaines.

1 Paire de gants.

1 Paire de bas tricotés à la main.

1 Paire de bas tricotés à la machine.

SECTION IV

1 Echeveau de filasse.

1 Echeveau de fil de lin.

2 Linges à vaisselle, pur lin.

1 Pièce à rouleau, lin et coton, avec rayure jaune, teinture végétale.

1 Couverture de laine croisée avec rayure bleu pâle.

1 Couverture de laine et coton, simple, avec rayure mauve.

1 Pièce de flanelle légère, couleur pâle.

UNE ASSEMBLEE

Dimanche prochain le 16 aura lieu à l'Hôtel de Ville, une assemblée spéciale des membres du Cercle des Fermières. D'intéressantes questions seront discutées. Soyons nombreuses à l'assemblée spéciale intéressante de dimanche prochain.

Mme ALBERT DUVAL, Secrétaire.

Un simple contact est parfois une admirable prédication; il ne faut qu'un étincelle pour faire jaillir un grand feu de flamme — E. Leduc.

SECTION I

1 Tapis croché avec laine.

1 Tapis croché avec guenilles.

1 Descente de lit tissé.

1 Tapis tressé.

1 tapis brosse, (poches défaites—corde à licseu).

SECTION II

Garniture de chambre à coucher, au choix de l'exposante: rideau, dessus de bureau. Cet item sera jugé au point de vue économique et artistique.

Broderie blanche:

2 Tapis d'oreillers, broderie anglaise.

1 Centre en Richelieu.

SECTION III

1 Gilet tissé.

1 Paire de mitaines.

1 Paire de gants.

1 Paire de bas tricotés à la main.

1 Paire de bas tricotés à la machine.

## On s'intéresse à nos animaux à fourrure

Ce midi, jeudi, M. Johan Betz, directeur du service des Animaux à Fourrure, de Québec, M. Thomas Fortin, instructeur, M. Edgar Rochette, président de l'Association des Eleveurs de Renards, et le secrétaire, M. Arthur Bernier, étaient à Beauceville, en route pour Saint-Victor. Ces messieurs ont visité une partie des fermes d'animaux à fourrure de notre région. Ils sont venus chez nous aujourd'hui, dans le but d'organiser un grand congrès qui sera tenu à St-Georges de Beauce, le 20 novembre courant. Ils ont accompagné Mons. L. A. Richard, sous-ministre de la Colonisation des Mines et Pêcheries et le député provincial, M. Edouard Fortin, sur la ferme d'animaux à fourrure de St-Victor de Tring. Tous ont pris le dîner sur la ferme qu'ils ont visitée.

Après avoir passé une agréable après-midi à St-Victor, nos distingués visiteurs retournaient à Québec ce soir.

## WOBURN

DIVERS

Mme Désiré Garand et Mlle Rose Nadeau et M. Paul-Emile Morin en visite à Lewiston et Metheson, Maine, cette semaine.

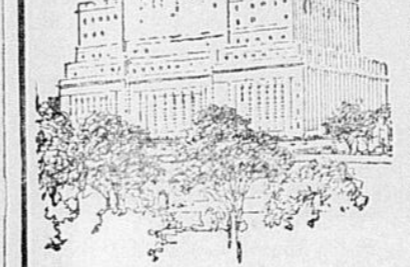
M. et Mme Adélar Roy, Shenley, en visite chez M. Napoléon Gosselin et M. Désiré Garand.

Le oli et le fini sont au style ce que le vernis est aux tableaux; ils le conservent, le font durer, l'éternisent en quelque sorte. — J. Joubert.

Comme vermifuge, une excellente préparation est le Mother Grave's Worm Exterminator. Il a sauvé la vie à des milliers d'enfants.

## Pensez à l'Avenir...

Maintenant la VIE vous sourit. Jeunesse et santé, argent facilement gagné et librement dépensé—tout cela vous appartient maintenant.



Parlez de vos problèmes d'assurance à un Représentant de la Sun Life.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

**Maux de Gorge**  
Double  
Traitement

La double action de VICKS VAPORUB inhalé et absorbé les soulage vivement.

**VICKS VAPORUB**  
Pour Tout Refroidissement

—M. Séraphin Rodrigue et sa dame, M. et Mme N. Roy de Saint-Ephrem de Tring en visite chez M. Séraphin Rodrigue, dimanche.

—M. et Mme Welly Poirier de Montebello, et Mme Concord Sully de Montréal, et ses deux enfants, en visite chez beaucoup de parents.

ACCIDENT

Un accident est arrivé à Mme Abraham Turgeon. Lorsqu'elle voulut traverser la rue, elle se fit frapper par une machine qui la jeta par terre. Privée de connaissance elle reçut les premiers soins du Dr Blais, qui constata qu'elle avait la jambe fracturée.

Un jour viendra où la vie cessera de vous sourire. Votre vieillesse sera-t-elle heureuse et paisible? Êtes-vous sûr d'avoir alors toutes vos aises et un peu de luxe? Oui—si vous PENSEZ A L'AVENIR ET SI VOUS LE PRÉPAREZ.

Si vous placez dans la Police de la Sun Life qui vous convient le mieux une petite somme qui maintenant vous manquera à peine, vous en retirerez des avantages énormes au moment où vous ne pourrez plus gagner votre vie. Et, en attendant, ceux qui vous sont chers seront bien protégés.

Parlez de vos problèmes d'assurance à un Représentant de la Sun Life.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

**LA MEILLEURE AU MONDE**

Plain \$1.50  
Elegant \$3.50  
Grain \$2.00

**SICANA**

Garantie ne pas brûler ni se fendiller — usage ordinaire

**OTTOMAN**  
TABAC A CIGARETTES

**OTTOMAN**  
Tabac à Cigarette

Roulez-les Vous-même

25 Cigarettes pour 10¢

Satisfaction et Economie

**En Tête Toujours!**

**Bière BOSWELL**

Depuis 1668

"La farine ROBIN HOOD est différente parce qu'elle est meilleure"

VOULEZ-VOUS...

ACHETER ou vendre des animaux, échanger une propriété, offrir des occasions, etc., etc. Ayez recours aux...

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

Première insertion, \$0.75. Insertions supplémentaires \$0.50 chacune. Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

HOMMES OU FEMMES:

Hommes ou femmes: détaillez à domicile une ligne comprenant 150 préparations, articles de toilette, produits domestiques, médecine vétérinaire, une vente assurée dans chaque famille, payant 10% de profit.

TABAC LE DRAPEAU

Fait de Petit tabac choisi apprécié du consommateur. Valeur de 15 cents le paquet, pour 10 cents le paquet.

LE NID

Le journal "Le NID", 51 rue Blanche, Paris, France, qui coûte 50 sous le numéro "argent français" serait heureux d'avoir des mamans canadiennes parmi ses abonnés.

CHINCHILLAS

Encore quelques couples de beaux lapins de race, offerts à prix réduits, faute d'espace à l'approche de l'automne.

A VENDRE

Bâtisse en briques, coin de rue, comprenant un grand logement (10 chambres) très bien fini. Un logement de 5 chambres et un magasin.

VOULEZ-VOUS RIRE

Voulez-vous rire, demandez oracles du mariage, 15 cents, avec catalogue français, farces, monologues, chansons, livres rares, curieux, magie.

Papier à Envelopper

vieux journaux mis en paquets de 10 livres à 2 1/2 le livre. S'adresser à L'ECLAIREUR, Ltée, Beauceville.

A VENDRE

J'ai une bonne paire de chevaux à vendre avec harnais double et sleigh. Ces chevaux sont 1500 livres chacun, bons pour charroyer dans les bois et pour travaux sur la ferme.

JOSEPH MORIN, fils de France

NOTRE-DAME DES PINS, P. Q. J.N.O.

SUCRERIE à VENDRE

Une des plus belles sucreries situées à un mille du village de St-Benoît, sur le grand chemin. Peut facilement entailler 2500 à 2800 érabes, environ 2000 chaudières pratiquement neuves, avec cabane et ustensiles à l'utilité de cette sucrerie.

SAINTE-LOUIS

MARIAGE M. Odilon Pir de Ste-Rose, épousait Mlle M. Anna Jacques, fille de M. Philias Jacques.

BALAYEUSE A VENDRE

Un crayon "Neversharp" a été trouvé la semaine dernière. Prière de réclamer à L'ECLAIREUR en payant l'annonce.

CRAYON TROUVE

Une balayeuse électrique n'ayant pas servi. A vendre à un réel prix de "bargain". S'adresser à: JOS. T. FORTIN, Beauceville, 1 Janv. 31 G.

GRATIS

Ce magnifique collier, 22 perles de longueur; perles garanties incassables; fermoir surmonté d'un DIAMANT. Cette valeur de \$5.00 vous est expédiée GRATUITS, dans une jolie boîte doublée de satin.

STE-AURÉLIE, BEAUCE

DEPART Mlle Blanche Paquet nous a quittés pour aller étudier au Couvent de Bellevue. Nous lui souhaitons bien du succès.

NOTES

Cette semaine, M. l'Inspecteur Drolet visitait les classes de la paroisse. —M. le Dr Deschênes a donné une conférence aux Institutrices, mercredi dernier.

NOTES

—M. le curé Fortier passait la journée de mercredi au presbytère de St-Zacharie.

NOTES

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

NOTES

—M. et Mme B. Fortin passent la journée de mardi à St-Zacharie.

NOTES

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

NOTES

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

NOTES

—M. et Mme Edgar Houde de St-Georges, visitaient des parents.

NOTES

—M. et Mme Oliva Hallé de St-Côme, étaient chez MM. Welly et David Caouette.

NOTES

—Mme Ant. Breton ainsi que ses enfants, Roch, Marc, Giselaime et Madeleine, nous ont quittés pour St-Raphael.

NOTES

—M. l'Inspecteur Drolet visitait les classes et donnait la conférence annuelle aux Institutrices ainsi que M. le Dr Deschênes de l'Unité Sanitaire de Beauce.

—M. le curé Levesque ainsi que M. et Mme Donat Levesque, en visite à Québec ces jours derniers.

—Mlle Exérilla Bédard ainsi que Mlle Fortin, de St-Côme, étaient les hôtes de M. H. Bédard.

—Mlle Lina Lacroix de Ste-Germaine, était l'hôte de M. J. Sylvain.

—M. Lucien Lemay de Ste-Justine, à St-Louis, dernièrement.

—MM. D. Fortier, A. Poulin, Mme A. Loubier, Mme Roy, Mlle Madeleine Roy et Jeannine Loubier de St-Georges Bec, visitaient chez M. A. McKennen, ces jours derniers.

—M. A. Guenette de Thetford chez des parents, dimanche dernier.

—M. Bolduc de Winslow était à Stratford, ces jours derniers.

—Mlle Bertha Bolduc, institutrice, allait passer les vacances dans sa famille.

—M. St-Laurent visitait Mlle Léolia Picard.

—M. et Mme Baker de Black Lake étaient chez leurs parents, dimanche.

—Mme Lionel Gagnon visitait chez Victor Couture.

—M. et Mme Henri Lafrenière de passage à Disraeli, ces jours-ci, par affaires.

—M. Henri Champoux allait à Weedon, par affaires, dernièrement.

—M. Napoléon Couture de passage à Weedon chez le Dr Lemieux, pour soins.

—M. A. Guenette de Thetford est en promenade chez son fils Philémon Roy.

—M. et Mme S. Lavigne de Bafford visitaient leurs parents à l'occasion des jours saints.

—M. Adam de East-Angus visitait chez Henri Bourque, dimanche dernier.

—M. Toussignant était de passage à Stratford, s'occupant du bois de sciage.

—M. et Mme Fidèle Boulanger, de Warwick, étaient en promenade à Stratford, chez leurs belle-soeur et beau-frère.

—M. Alphonse Rivard, de Montréal, M. et Mme Adolphe Rivard, M. et Mme Frank Hamel et leur fils Léo de Newport, visitaient leur grand-père, qui est dangereusement malade.

—M. l'abbé Bilodeau, de l'évêché, est venu en aide à notre curé à l'occasion des jours saints.

—M. Chs-Emile Vachon, de Québec, chez ses parents, à l'occasion de la Toussaint.

—M. Rossaire Vachon de St-Georges, de passage chez son père, M. André Vachon.

—Mlle M. Anna Doyon, à Québec, récemment.

—Mme Ph. Plante est revenue de Black Lake, en visite chez son père, M. O. Rousseau.

—Mlle Régina Poulin de Beauce-Jonction, chez sa soeur, Mme T. Vachon récemment.

—Mlle Blanche Fontaine, Inst., à Black Lake, chez sa mère, Mme Vve Fontaine à la Toussaint.

—M. le curé Fortier passait la journée de mercredi au presbytère de St-Zacharie.

—M. et Mme Edouard Maranda et Aug. Paquet, étaient à Beauceville lundi.

—Mlle Elie et Paul Giguère ainsi que M. Joachim Allen, étaient à Thetford Mines, mardi par affaires.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

—M. et Mme B. Fortin passent la journée de mardi à St-Zacharie.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

—M. et Mme Edgar Houde de St-Georges, visitaient des parents.

—Mlle M. Anna Gagné travaillant à Québec, est revenue dans sa famille.

—M. et Mme Oliva Hallé de St-Côme, étaient chez MM. Welly et David Caouette.

—Mme David Caouette est revenue après une huitaine de jours passés au Lac Frontière.

—Mme Ant. Breton ainsi que ses enfants, Roch, Marc, Giselaime et Madeleine, nous ont quittés pour St-Raphael.

—M. l'Inspecteur Drolet visitait les classes et donnait la conférence annuelle aux Institutrices ainsi que M. le Dr Deschênes de l'Unité Sanitaire de Beauce.

—Mme Honoré Gosselin de St-Côme, en visite chez sa soeur, Mme J. Giguère.

—MM. Elie, Paul Giguère et Joachim Allen, étaient à Thetford la semaine dernière.

—M. Jean Giguère et Ant. Breton, à Québec dernièrement.

—M. l'abbé Ferland, du Séminaire St-Victor, est venu prêter son concours à notre curé, à l'occasion de la Toussaint.

—M. et Mme J. T. Vachon, de Thetford, en visite chez M. Thomas Vachon, dimanche.

—Mlle Julie Doyle, de Lévis, chez Mlle M. Anna récemment.

—MM. Chs-Eug. et Miville Chrétien de Québec, chez leur père, le Dr J. R. Chrétien à la Toussaint.

—M. Jean Ls Plante de Québec, chez son père, M. Ph. Plante, dernièrement.

—M. Chs-Emile Vachon, de Québec, chez ses parents, à l'occasion de la Toussaint.

—M. Rossaire Vachon de St-Georges, de passage chez son père, M. André Vachon.

—Mlle M. Anna Doyon, à Québec, récemment.

—Mme Ph. Plante est revenue de Black Lake, en visite chez son père, M. O. Rousseau.

—Mlle Régina Poulin de Beauce-Jonction, chez sa soeur, Mme T. Vachon récemment.

—Mlle Blanche Fontaine, Inst., à Black Lake, chez sa mère, Mme Vve Fontaine à la Toussaint.

—M. le curé Fortier passait la journée de mercredi au presbytère de St-Zacharie.

—M. Bolduc de Winslow était à Stratford, ces jours derniers.

—Mlle Bertha Bolduc, institutrice, allait passer les vacances dans sa famille.

—M. St-Laurent visitait Mlle Léolia Picard.

—M. et Mme Baker de Black Lake étaient chez leurs parents, dimanche.

—Mme Lionel Gagnon visitait chez Victor Couture.

—M. et Mme Henri Lafrenière de passage à Disraeli, ces jours-ci, par affaires.

—M. Henri Champoux allait à Weedon, par affaires, dernièrement.

—M. Napoléon Couture de passage à Weedon chez le Dr Lemieux, pour soins.

—M. A. Guenette de Thetford est en promenade chez son fils Philémon Roy.

—M. et Mme S. Lavigne de Bafford visitaient leurs parents à l'occasion des jours saints.

—M. Adam de East-Angus visitait chez Henri Bourque, dimanche dernier.

—M. Toussignant était de passage à Stratford, s'occupant du bois de sciage.

—M. et Mme Fidèle Boulanger, de Warwick, étaient en promenade à Stratford, chez leurs belle-soeur et beau-frère.

—M. Alphonse Rivard, de Montréal, M. et Mme Adolphe Rivard, M. et Mme Frank Hamel et leur fils Léo de Newport, visitaient leur grand-père, qui est dangereusement malade.

—M. l'abbé Bilodeau, de l'évêché, est venu en aide à notre curé à l'occasion des jours saints.

—M. Chs-Emile Vachon, de Québec, chez ses parents, à l'occasion de la Toussaint.

—M. Rossaire Vachon de St-Georges, de passage chez son père, M. André Vachon.

—Mlle M. Anna Doyon, à Québec, récemment.

—Mme Ph. Plante est revenue de Black Lake, en visite chez son père, M. O. Rousseau.

—Mlle Régina Poulin de Beauce-Jonction, chez sa soeur, Mme T. Vachon récemment.

—Mlle Blanche Fontaine, Inst., à Black Lake, chez sa mère, Mme Vve Fontaine à la Toussaint.

—M. le curé Fortier passait la journée de mercredi au presbytère de St-Zacharie.

—M. et Mme Edouard Maranda et Aug. Paquet, étaient à Beauceville lundi.

—Mlle Elie et Paul Giguère ainsi que M. Joachim Allen, étaient à Thetford Mines, mardi par affaires.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

—M. et Mme B. Fortin passent la journée de mardi à St-Zacharie.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

—M. et Mme Edgar Houde de St-Georges, visitaient des parents.

—Mlle M. Anna Gagné travaillant à Québec, est revenue dans sa famille.

—M. et Mme Oliva Hallé de St-Côme, étaient chez MM. Welly et David Caouette.

—Mme David Caouette est revenue après une huitaine de jours passés au Lac Frontière.

—Mme Ant. Breton ainsi que ses enfants, Roch, Marc, Giselaime et Madeleine, nous ont quittés pour St-Raphael.

—M. l'Inspecteur Drolet visitait les classes et donnait la conférence annuelle aux Institutrices ainsi que M. le Dr Deschênes de l'Unité Sanitaire de Beauce.

—Mme Honoré Gosselin de St-Côme, en visite chez sa soeur, Mme J. Giguère.

—MM. Elie, Paul Giguère et Joachim Allen, étaient à Thetford la semaine dernière.

—M. Jean Giguère et Ant. Breton, à Québec dernièrement.

—M. l'abbé Ferland, du Séminaire St-Victor, est venu prêter son concours à notre curé, à l'occasion de la Toussaint.

—M. et Mme J. T. Vachon, de Thetford, en visite chez M. Thomas Vachon, dimanche.

—Mlle Julie Doyle, de Lévis, chez Mlle M. Anna récemment.

—MM. Chs-Eug. et Miville Chrétien de Québec, chez leur père, le Dr J. R. Chrétien à la Toussaint.

—M. Jean Ls Plante de Québec, chez son père, M. Ph. Plante, dernièrement.

—M. Chs-Emile Vachon, de Québec, chez ses parents, à l'occasion de la Toussaint.

—M. Rossaire Vachon de St-Georges, de passage chez son père, M. André Vachon.

—Mlle M. Anna Doyon, à Québec, récemment.

—Mme Ph. Plante est revenue de Black Lake, en visite chez son père, M. O. Rousseau.

—Mlle Régina Poulin de Beauce-Jonction, chez sa soeur, Mme T. Vachon récemment.

—Mlle Blanche Fontaine, Inst., à Black Lake, chez sa mère, Mme Vve Fontaine à la Toussaint.

—M. le curé Fortier passait la journée de mercredi au presbytère de St-Zacharie.

—M. et Mme Edouard Maranda et Aug. Paquet, étaient à Beauceville lundi.

—Mlle Elie et Paul Giguère ainsi que M. Joachim Allen, étaient à Thetford Mines, mardi par affaires.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

—M. et Mme B. Fortin passent la journée de mardi à St-Zacharie.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont revenus des chantiers, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

—Mme Amédée Rancourt est de retour d'une promenade des Etats-Unis, après y avoir passé plusieurs jours.

—M. et Mme Florian Morissette font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Eloi, Antoine.

—M. et Mme Baker de Black Lake étaient chez leurs parents, dimanche.

—Mme Lionel Gagnon visitait chez Victor Couture.

—M. et Mme Henri Lafrenière de passage à Disraeli, ces jours-ci, par affaires.

—M. Henri Champoux allait à Weedon, par affaires, dernièrement.

—M. Napoléon Couture de passage à Weedon chez le Dr Lemieux, pour soins.

—M. A. Guenette de Thetford est en promenade chez son fils Philémon Roy.

—M. et Mme S. Lavigne de Bafford visitaient leurs parents à l'occasion des jours saints.

—M. Adam de East-Angus visitait chez Henri Bourque, dimanche dernier.

—M. Toussignant était de passage à Stratford, s'occupant du bois de sciage.

—M. et Mme Fidèle Boulanger, de Warwick, étaient en promenade à Stratford, chez leurs belle-soeur et beau-frère.

—M. Alphonse Rivard, de Montréal, M. et Mme Adolphe Rivard, M. et Mme Frank Hamel et leur fils Léo de Newport, visitaient leur grand-père, qui est dangereusement malade.

—M. l'abbé Bilodeau, de l'évêché, est venu en aide à notre curé à l'occasion des jours saints.

—M. Chs-Emile Vachon, de Québec, chez ses parents, à l'occasion de la Toussaint.

—M. Rossaire Vachon de St-Georges, de passage chez son père, M. André Vachon.

—Mlle M. Anna Doyon, à Québec, récemment.

—Mme Ph. Plante est revenue de Black Lake, en visite chez son père, M. O. Rousseau.

—Mlle Régina Poulin de Beauce-Jonction, chez sa soeur, Mme T. Vachon récemment.

—Mlle Blanche Fontaine, Inst., à Black Lake, chez sa mère, Mme Vve Fontaine à la Toussaint.

—M. le curé Fortier passait la journée de mercredi au presbytère de St-Zacharie.

—M. et Mme Edouard Maranda et Aug. Paquet, étaient à Beauceville lundi.

—Mlle Elie et Paul Giguère ainsi que M. Joachim Allen, étaient à Thetford Mines, mardi par affaires.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

—M. et Mme B. Fortin passent la journée de mardi à St-Zacharie.

—M. et Mme Alex. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme A. Maranda.

—M. et Mme Ernest Lachance était à Ste-Aurélien dimanche.

—M. et Mme Edgar Houde de St-Georges, visitaient des parents.

—Mlle M. Anna Gagné travaillant à Québec, est revenue dans sa famille.

—M. et Mme Oliva Hallé de St-Côme, étaient chez MM. Welly et David Caouette.

—Mme David Caouette est revenue après une huitaine de jours passés au Lac Frontière.

—Mme Ant. Breton ainsi que ses enfants, Roch, Marc, Giselaime et Madeleine, nous ont quittés pour St-Raphael.

—M. l'Inspecteur Drolet visitait les classes et donnait la conférence annuelle aux Institutrices ainsi que M. le Dr Deschênes de l'Unité Sanitaire de Beauce.

—Mme Honoré Gosselin de St-Côme, en visite chez sa soeur, Mme J. Giguère.

—MM. Elie, Paul Giguère et Joachim Allen, étaient à Thetford la semaine dernière.

—M. Jean Giguère et Ant. Breton, à Québec dernièrement.

—M. l'abbé Ferland, du Séminaire St-Victor, est venu prêter son concours à notre curé, à l'occasion de la Toussaint.

—M. et Mme J. T. Vachon, de Thetford, en visite chez M. Thomas Vachon, dimanche.

—Mlle Julie Doyle, de Lévis, chez Mlle M. Anna récemment.

—MM. Chs-Eug. et Miville Chrétien de Québec, chez leur père, le Dr J. R. Chrétien à la Toussaint.

—M. Jean Ls Plante de Québec, chez son père, M. Ph. Plante, dernièrement.

—M. Chs-Emile Vachon, de Québec, chez ses parents, à l'occasion de la Toussaint.

—M. Rossaire Vachon de St-Georges, de passage chez son père, M. André Vachon.

—Mlle M. Anna Doyon, à Québec, récemment.

—Mme Ph. Plante est revenue de Black Lake, en visite chez son père, M. O. Rousseau.

—Mlle Régina Poulin de Beauce-Jonction, chez sa soeur, Mme T. Vachon récemment.

—Mlle Blanche Fontaine, Inst., à Black Lake, chez sa mère, Mme Vve Fontaine à la Toussaint.

# LA PAGE DES PETITS

## UNE LETTRE AUX PETITS

PLUS HAUT

— "Non ne passez pas là, petits, vous salirez vos joues, venez plus haut, il y a une passerelle et pas de boue."

C'est ainsi qu'une grande sœur de douze ans interpellait trois bambins charmants qui s'avançaient, l'autre matin, à traverser une rue impraticable. Les pluies d'automne avaient détrempé la terre et amassé la boue au pied de la côte.

La fillette avait raison... la fange, comme l'eau s'écoule, et délaissés les hauteurs.

Nos ancêtres aimaient à ériger leurs châteaux sur les montagnes les plus élevées, à l'abri des inondations. Les moines construisaient leurs monastères très haut, tout près des nuages, dans l'air pur, dans le soleil...

\*\*\*

C'est ainsi, mes chers petits lecteurs, que j'aimerais vous voir bâtir votre idéal. Plus haut, toujours plus haut! Non pas comme le riche qui ne rêve que trésors. Non pas comme l'ambitieux qui ne cherche qu'à détruire, qu'à salir son prochain. Ni comme l'écrivain qui ne craint pas de tremper sa plume dans la fange du désordre, des mœurs libres et mauvaises, sans se soucier des causes nobles et pures qui sollicitent son talent. Evitez la boue, évitez de ramper; plus haut, pour éviter de vous salir!...

— "Plus haut? Faudra-t-il ne vivre qu'en avion?" Mais non, petits, telle n'est pas ma pensée.

Pour faire planer son idéal et faire monter son âme vers les hauteurs, il suffit de le vouloir, d'y travailler, et surtout, de prier.

Et un jour, le grand château du Roi Cielste vous sera ouvert et le bon St-Pierre vous dira en souriant: "Plus haut, tout près du trône!"

MARTHE de LAVOYE.

## POUR RIRE

— Joseph, il faut chauffer plus que ça... On gèle dans cet appartement.

— Pourtant, monsieur, il y a 22 degrés.

— Vous êtes fou, je pense?

— Nullement, monsieur... Il y a 22 degrés dans le salon et 10 dans la salle à manger!

Un original se trouvant sur le quai d'une gare, au moment du départ d'un express, se mit à crier très fort:

— Imbécile! Imbécile! Aussitôt, à chaque portière, des têtes apparaissent pour voir ce qui se passe.

— Tiens, fait notre farceur, c'est curieux comme il y a un tas de gens qui portent le même nom.

Une dame est en train de marcher un zigzag.

Elle aperçoit le chien du boucher, perché sur une table et occupé à flairer la marchandise.

— Est-ce que cet animal ne vous mange jamais de viande? demanda-t-elle.

— Oh! jamais, madame; il la lèche, et c'est tout.

Jean-Pierre était un enfant très grégaire; il avait vite compris que montrer un caractère insupportable cloignerait de plus de trop fréquentes remontrances. Têtu, insupportable, on devait, pour lui complaire et éviter les pleurs et les cris, faire des choses extravagantes, telles que verser de l'encre dans l'aquarium des poissons rouges pour faire croire à ceux-ci que c'était la nuit.

Par une nuit opaque, Jean-Pierre se réveilla et cria qu'il voulait voir la lune.

Or, pas de lune dans le ciel. Jean-Pierre vociférait. Ses parents le conduisirent sur le balcon et restèrent à gémir, dans l'espoir qu'un nuage s'écarterait pour faire plaisir à leur amour d'enfant.

Au bout de deux heures, la lune, enfin, voulut se montrer.

— Eh bien! lui dit son père, tu es content?

— Non! glapit Jean-Pierre.

— Pourtant, lui dit la mère, tu vois la lune.

Et Jean-Pierre rugit: — "J'veux la voir de l'autre côté!"

Dans un restaurant. Un monsieur prend place et consulte la carte: — Tenez, dit-il tout à coup au garçon, voici d'abord votre pourboire, mais vous allez me dire ce que vous me recommandez en toute confiance...

Le garçon (confidemment) — Un autre restaurant.

Polyte cause avec Gugusse. — Cré nom! ça ne va pas! — Quoi que t'as? — J'ai mangé du cheval et il me tourne sur le couer.

de rester malade jusqu'à sa mort pour la conversion de cet impie." Et un homme, aux traits énergiques, qui passait alors, se traînant sur ses béquilles, avec un accent sublimé, s'écria:

"Moi!" Près de là, une mère en pleurs qui tenait son enfant de sept ans, sourd et muet depuis sa naissance, se disait dans son cœur: Je vais donner mon enfant!

Son amour maternel le retint. Un combat héroïque et invisible la retint. A la fin, elle vole vers le prêtre: "Tenez!" dit-elle.

Et le prêtre, saisissant l'enfant, l'éleva comme il élève chaque matin l'hostie pure, et dit: "Voici la victime offerte pour la conversion du pécheur."

La foule frémissante acclame: "Vive Jésus-Christ! Vive la Croix!" La jeune enfant de douze ans, que l'impie avait amené, plongée dans la piscine, fut guérie; et le pécheur se convertit.

GRAND-PAPA.

## LE PETIT SOULIER DE....

Je ne crois pas qu'il y ait rien au monde de plus riant que les idées qui s'éveillent dans un cœur de gamin à la vue du petit soulier de grâce. Vous lui souriez, vous le baillez de fête ou du baptême; le petit soulier brodé jusque sous la semelle; un soulier avec lequel votre petit Claude n'a pas encore fait un pas.

Ce petit soulier blanc a tant de ce... Vous lui souriez, vous le baisiez, vous lui parlez, vous vous demandez s'il se peut, en effet, qu'un pied soit si petit. Et si petit Claude est absent, il suffit du joli soulier pour vous remettre sous les yeux la douce et fragile créature.

Vous croyez le voir, tout entier, vivant, avec ses mains délicates, sa petite tête blonde, ses lèvres pures, ses yeux sereins tout bleus. Si c'est l'hiver, il est là, il rampe sur le tapis, et vous craignez qu'il n'approche du feu. Si c'est l'été, il joue dans le jardin, arrose l'herbe et les fleurs, fait grand-maman qui trouve le sable dans les plates-bandes et ses fleurs arrachées...

Tout rit, tout joue autour de lui, jusqu'au souffle d'air et au rayon de soleil qui s'ébattent à l'envie dans les boucles folles de ses cheveux blonds. Le petit soulier vous montre tout cela, et fait frémir le cœur de joie.

PAUL-LINE.

## DEUX PETITS CHANTEURS DES RUES

Il neigeait, et, grelottant sous leurs haillons, deux enfants, une fillette de douze ans, et son frère d'un an plus jeune chantaient pour apitoyer les passants. Leur chanson, à la vérité, était banale, les vers ne valant pas mieux que la musique. Mais les petits chantaient si juste, si en mesure, et avaient une voix si fraîche, que, malgré le froid, les passants s'arrêtaient, étonnés.

Cependant, quoique tous, en se regardant, dodelinaient de la tête, charmés, bien peu se montraient généreux, et c'est à peine si quelques sous tombaient dans la sébile des pauvres petits mendians.

Une dame, qui depuis un instant paraissait les écouter avec un intérêt tout particulier, quand ils eurent terminé leur chanson, leur demanda pour qui ils chantaient, et qui leur avait enseigné la musique?

— Nous demandons la charité pour notre pauvre maman, bien malade, dit tristement la fillette. Mais, hélas! on n'est guère charitable pour nous, et nous rapportons rarement

de rester malade jusqu'à sa mort pour la conversion de cet impie." Et un homme, aux traits énergiques, qui passait alors, se traînant sur ses béquilles, avec un accent sublimé, s'écria: "Moi!"

Près de là, une mère en pleurs qui tenait son enfant de sept ans, sourd et muet depuis sa naissance, se disait dans son cœur: Je vais donner mon enfant!

Son amour maternel le retint. Un combat héroïque et invisible la retint. A la fin, elle vole vers le prêtre: "Tenez!" dit-elle.

Et le prêtre, saisissant l'enfant, l'éleva comme il élève chaque matin l'hostie pure, et dit: "Voici la victime offerte pour la conversion du pécheur."

La foule frémissante acclame: "Vive Jésus-Christ! Vive la Croix!" La jeune enfant de douze ans, que l'impie avait amené, plongée dans la piscine, fut guérie; et le pécheur se convertit.

GRAND-PAPA.

La saveur de l'Orange Pekoe "SALADA" est sans contredit la plus délicieuse



'Tout frais des plantations'

assez d'argent à la maison pour payer tous les médicaments ordonnés par le docteur.

— Et c'est votre pauvre maman qui vous a appris à chanter?

— Avant de tomber malade, maman était gaie comme un pinson. Pendant qu'elle travaillait elle chantait tout le temps. Elle avait une si belle voix!

Et, prenant à témoin son frère: — Dis, Eugène, tu te souviens encore des chansons qu'elle nous chantait le soir pour nous endormir dans notre lit?

Et l'enfant l'ayant approuvée de la tête, dit d'un air ému: — Si je m'en souviens, Marinette! Je voudrais bien y être encore, tant c'était doux de s'endormir avec ces chansons-là.

— Alors, tout petits, quand nous parlions à peine, nous chantions déjà avec elle, reprit la fillette.

— Mais elle connaissait la musique? demanda la dame.

— Oh! non, elle ne l'a jamais apprise. Ça lui venait tout naturellement. Elle avait beaucoup de mémoire, et répétait facilement ce qu'elle avait entendu chanter par d'autres.

— Et je vois que vous avez le même talent que votre maman, mes chers petits, fit la dame.

— Voilà trois mois que maman ne peut plus travailler, et que nous chantons pour elle dans les rues. C'est vrai qu'on fait souvent le cercle autour de nous, mais on nous récompense si peu! Il faut croire, n'est-ce pas, que nous chantons mal?

— Eh bien! voilà ma réponse à moi, fit la dame.

Et elle leur remit vingt francs. Comme les pauvres petits, tout joyeux, se confondaient en remerciements, leur bienfaitrice demanda l'adresse de leur maman.

— Je serai heureuse, dit-elle, de lui porter quelques douceurs.

Et elle ajouta, avec un sourire mystérieux: — Et puis, j'aurai aussi à lui faire une proposition. Je crois qu'elle lui fera plaisir... et qu'elle ne déplorera pas non plus à Marinette et à Eugène.

Le lendemain, de bonne heure, la dame arrivait devant une maison de très modeste apparence et avait à monter les cinq étages d'un escalier bien rude. La clé se trouvait sur la porte, et ayant frappé, elle entendit entre deux quintes de toux une faible voix qui lui disait d'entrer.

Elle pénétra dans une chambre proprement tenue, mais cependant à l'aspect misérable, et vit, couchée sur un petit lit de fer, une pauvre femme, la figure amaigrie et toute pâle, les yeux brillants de fièvre.

— Vous êtes, balbutia la malade, la dame charitable qui a été si généreuse pour mes chers enfants? Je vous remercie de tout mon cœur.

— Oh! c'est bien peu de chose que j'ai fait, dit la visiteuse en protestant de la main. Mais j'espère faire mieux bientôt. Je vais vous expliquer comment, Marinette et Eugène ne sont pas de vulgaires petits chanteurs des rues. L'un et l'autre n'ont pas seulement une voix très agréable, ils sont absolument doués. Il ne leur manque que l'étude, la science. Je vous en parle savamment, car voilà quinze ans que je donne des leçons de chant et que, durant ma carrière, j'ai même eu la vive satisfaction de voir une de mes élèves reçue au Conservatoire.

Après y avoir obtenu un prix, elle entra à l'Opéra-Comique.

Les jours de la malade, tout à l'heure si pâles, s'empourprèrent tout à coup.

— Vraiment, Madame! fit-elle avec un sourire d'orgueil, mes chers petits chantent si bien que vous fondez sur eux aussi quelque espoir?

— Je vous l'affirme. D'ailleurs, je sais que c'est en vous écoutant qu'ils ont appris à chanter, car vous avez vous-même une très jolie voix.

— Hélas! gémit la malade, aujourd'hui je n'ai...

Mais, prise d'une nouvelle quinte de toux, elle ne put achever sa phrase.

La dame chercha d'abord à la tranquilliser en l'assurant qu'elle ne serait pas longue à guérir, puis elle lui dit:

— Je vous offre de donner des leçons de chant à Marinette et à Eugène, et je suis certaine d'en faire en peu de temps d'excellents petits artistes.

La malade, surprise de la proposition, manifesta tout d'abord une vive joie, mais bientôt un nuage de tristesse passa devant ses yeux:

— Je vous remercie, Madame, fit-elle, mais depuis que je suis malade, mes pauvres petits — et j'en suis désespérée — sont obligés de chanter dans les rues pour gagner notre pain. Alors, comment pourrais-je reconnaître...

La dame lui coupa la parole en posant affectueusement la main sur la sienne:

— A quoi pensez-vous? Il n'est pas question pour moi de rétribution. Je vous ai dit que j'étais certaine de faire de vous enfants de bons artistes. Eh bien, avec eux, je n'aurai pas affaire à des ingrats. Plus tard ils sauront me reconnaître de les avoir mis à même d'arriver... qui sait? à la fortune, à la gloire. Donc, vous acceptez?

Mais la pauvre femme, bien qu'elle eût les larmes aux yeux devant tant de générosité, cependant n'accepta encore pas.

— Mes petits ne chanteront plus dans les rues. Vous ne le permettez pas? Alors, comment pourrions-nous vivre, puisque malheureusement je n'ai plus la force de travailler?

— Vous viendrez chez moi, j'aurai une chambre pour vous. Et, je vous

la répète, j'ai la conviction absolue que vos enfants sauront plus tard reconnaître encore mieux que pour eux ce que j'aurai fait pour leur mère.

Cette fois, la malade se sentit si émue qu'elle voulut baisser les doigts de sa bienfaitrice. Mais, au moment où celle-ci retirait vivement ses mains pour s'opposer à un pareil geste, on entendit entrer Marinette et Eugène. Ils paraissaient moins découragés. La journée avait été meilleure. Et, tandis que la fillette vidait sur le lit sa sébile, elle dit gentiment, mais d'une voix enrouée:

— Nous avons chanté tant que nous avons pu, maman chérie. Aussi, comme tu le vois, les passants ont été plus généreux.

— Ma petite Marinette, lui dit sa bienfaitrice, c'est très beau à toi d'avoir chanté tant que tu as pu pour ta maman. Cela montre ton bon cœur. Mais je constate aussi que tu es très enrouée. Si tu continues, tu finirais par te casser la

voix. Toi et ton frère, il ne faut plus que vous chantiez dans les rues.

Puis, elle leur répéta la proposition qu'elle venait de faire à leur mère et qui, on le devine, remplit de joie les deux enfants.

Depuis, dix ans ont passé. Marinette et Eugène n'ont pas déçu les espérances de leur maîtresse. Les deux petits chanteurs des rues ont maintenant signé de brillants engagements dans de grands théâtres. Leur mère, comblée de soins et de générosités, a recouvré la santé, et reconnaissant, ils ont largement récompensé leur bienfaitrice qui, de petits pauvres qu'ils étaient, en a fait des artistes en passe de devenir déjà célèbres.

Je ne sais qu'un seul homme au-dessus de la critique: celui qui s'est toujours croisé les bras. — Edmond About.

Toujours la cultures des âmes fut le sommet des choses et le goût des sages. — Lacordaire.

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui. — La Bruyère.

PROTECTION POUR LA BOUCHE ET LA GORGE

Le contact de la température humide, l'usage excessif de la voix, l'abus du tabac sont fréquemment la source d'irritations ou de maux de gorge. Si l'on n'y accorde promptement attention, des complications graves s'ensuivent souvent.

Un gargarisme composé d'une partie d'Absorbine, Jr. et de neuf parties d'eau soulagera promptement les tissus enflammés... Et s'il y a congestion en plus de l'infection, comme cela arrive habituellement, enrayez-la tout de suite en frottant l'extérieur de la gorge avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr. pleine force.

Pour adoucir l'haleine et conserver la bouche propre et saine en tout temps, l'emploi quotidien d'Absorbine, Jr. diluée comme rince-bouche, est idéal... quelques gouttes seulement dans un peu d'eau matin et soir. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien—\$1.25.

PROTECTION POUR LA BOUCHE ET LA GORGE

Le contact de la température humide, l'usage excessif de la voix, l'abus du tabac sont fréquemment la source d'irritations ou de maux de gorge. Si l'on n'y accorde promptement attention, des complications graves s'ensuivent souvent.

Un gargarisme composé d'une partie d'Absorbine, Jr. et de neuf parties d'eau soulagera promptement les tissus enflammés... Et s'il y a congestion en plus de l'infection, comme cela arrive habituellement, enrayez-la tout de suite en frottant l'extérieur de la gorge avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr. pleine force.

Pour adoucir l'haleine et conserver la bouche propre et saine en tout temps, l'emploi quotidien d'Absorbine, Jr. diluée comme rince-bouche, est idéal... quelques gouttes seulement dans un peu d'eau matin et soir. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien—\$1.25.

Pour adoucir l'haleine et conserver la bouche propre et saine en tout temps, l'emploi quotidien d'Absorbine, Jr. diluée comme rince-bouche, est idéal... quelques gouttes seulement dans un peu d'eau matin et soir. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien—\$1.25.

1207

## Il sait choisir... son coup!



Bon œil, mais surtout bon jugement!... C'est à cela que Baptiste doit ses victoires au pool!... Et c'est ce jugement toujours sûr qui lui fait choisir le Gin Canadien Croix d'Or comme sa boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS: Gros: - 40 onces \$3.65 Moyen: - 26 onces \$2.55 Petit: - 10 onces \$1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

## Gin Canadien Melchers Croix d'Or

# Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Traitement: De 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge. 50c la boîte ou 3, \$1.25.

## Après la Venue de Bébé...

La naissance de Bébé a déprimé la Mère... son système est affaibli... elle se sent fatiguée et indolente. Après la deuxième semaine, elle est assez souvent laissée seule, à ses propres ressources — sans aide dans la maison, car, dans ces temps durs, il faut nécessairement compter avec son budget. Et, cependant, cette petite Mère aurait besoin de plus de repos... et chacun le sait, ses heures de sommeil sont mesurées, souvent entrecoupées et absolument insuffisantes. Il arrive que le Mari aimera aider sa femme, mais, lui, lui aussi se conserve en santé pour la tâche du lendemain. L'accomplissement du DEVOIR Maternel, comme nos honnêtes Canadiennes le comprennent — ajoute encore à ses fatigues, et pour rien au monde, elle ne voudrait s'y soustraire, parce qu'elle sait que de son sacrifice actuel dépendent la Santé et la Vigueur de Bébé. Pour refaire leurs forces, pour acquérir l'énergie dont elles ont besoin, depuis au-delà de 30 ans, les Mères prennent les Pilules ROUGES, préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, mélancoliques, toujours fatiguées, essouffées au moindre effort, souffrant de maux de tête, d'étourdissements, de palpitations, de douleurs dans le dos et les reins. Jeunes Mères, faites comme elles... Essayez les Pilules ROUGES... MAINTENANT... AUJOURD'HUI...

"Il y a quatre ans, après la naissance d'un bébé, je restai d'une faiblesse désespérée. Pendant un an, je fus incapable de faire mon ouvrage. J'étais obligée de me traîner, les jambes me supportant à peine. Ma digestion ne se faisait pas bien et j'avais de fortes migraines et des palpitations. Tous les membres me faisaient mal. Je souffrais aussi de troubles particuliers à la femme et cela m'affaiblissait de plus en plus. Une amie me recommanda les Pilules Rouges, m'assurant qu'elles dissiperaient mes maux et me donneraient des forces. Comme ce n'était pas la première fois que j'entendais dire du bien des Pilules Rouges, j'ai voulu les essayer et je dois reconnaître leur efficacité. J'en ai pris dix boîtes en tout; mes maux ont cessé, j'ai recouvré mes forces, j'ai acquis de l'embonpoint et depuis ce temps je me porte à merveille; en plus d'être merveilleuses, les Pilules Rouges coûtent très bon marché." Mme G. Cadieux, 1870, rue Visitation, Montréal.

OVONOL POUR LES Enfants



Consultations Médicales GRATUITES

Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance on requerra une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES

sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur marché... rien de plus efficace... 50 cents la boîte ou trois, \$1.25

Protégez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les Véritables PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

## Pour votre MARI, Madame...

Pour vos fils... quand ils sont épuisés, fatigués par un travail pénible, que leur santé s'altère, que vous voyez appercevoir qu'ils maigrissent, qu'ils ont des clous, des éruptions, des maux de reins, de dos, d'estomac... faites-leur prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal elles sont efficaces, faciles à prendre, économiques, le traitement ne coûtant que 50c la boîte ou 3, \$1.25, soit 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge.

"Mes fils souffraient beaucoup de maux de reins qu'ils attribuaient au fait d'avoir travaillé à l'humidité. Ils n'étaient pas assez souffrants pour garder la maison, mais les douleurs qu'ils ressentait les inquiétaient. Ils étaient faibles aussi et n'avaient pas beaucoup d'appétit. Je connaissais la valeur des Pilules Moro et les leur ai recommandées. Après quelques semaines de traitement, tous les deux étaient en excellente santé. Mon troisième fils qui se sentait souvent fatigué les a également pris et les résultats espérés ne tardèrent pas à se manifester. J'ai grande confiance aux Pilules Moro que je ne manque pas de recommander hautement." Mme G. E. Lemieux, 10, rue de l'Hospice, Lévis, P. Q.

Pilules MORO

# Pas en train! Une DOW Stout vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL

Spéciaux de cette semaine
Au Rayon des Marchandises à la Pièce
IMITATION de FOURRURE

Belle qualité pesante, des plus appropriées pour manteaux de dames, largeur: 50 pouces, couleurs: gris, imitation taupe, brun, belle valeur pour détailler à \$5.75; prix réduit \$4.00

Imitation de castor, très belle valeur, pesante, qualité extra bonne. Prix la verge \$8.00

Sillette de laine noir, très belle qualité, largeur 50 pouces, un grand choix, prix de vente: la verge \$5.50, \$6.50, \$7.50 et \$8.50.

Marchandises estampées sur coton jaune et coton blanc, tel que tabliers de dames et d'enfants, draps de lit, nappes à thé, serviettes de tables, centres. Nos patrons sont les plus nouveaux, et nos prix les plus bas.

Ottoman français, tout aliné, 54 pouces, dernière nouveauté pour Robes, couleurs rose corail, bleu pigeon, sable, bleu marine, noir. Une belle valeur pour détailler \$2.00 la verge, prix réduit \$1.49

RAFLE! RAFLE!

D'ici à Noël, pour tout achat de \$1.00 dans n'importe quel rayon du magasin, nous donnerons gratuitement un billet qui vous permettra de participer au tirage d'un SERVICE DE COUVELLERIE EN ARGENT d'une valeur de \$15.00

Chez Mde J. E. DULAC
ST-GEORGES, BEAUCE

REPARATION DE RADIO

Par un Expert Radio Technicien. Réparation de toutes les marques. Satisfaction garantie.

Ouvrage à domicile ou atelier
Réparation de moteurs et générateurs
Réparation de moteurs et générateurs.
Installations Electriques de tous genres — Ouvrage garanti
EXECUTION PROMPTE

J. O. DANCOSÉ,

Beauceville-Est, Qué.
J. N. O. Téléphone: BEAUCE, RURAL

POUR VOS LAVAGES

Vous ne pouvez pas pourvoir à l'achat d'une laveuse électrique, avant d'essayer la "CONNOR THERMO"

Ménagères... Attention!



La laveuse Connor Thermo élimine la main-d'œuvre fatigante. Simplement sur décliné de l'inter-rupteur, le pouvoir caché de la laveuse Connor Thermo commence la corvée du blanchissage.

Voici pour vous une nouvelle joie à expérimenter. La fameuse "Connor Thermo" lavera sous votre surveillance personnelle des plus lourds couverts à la plus délicate lingerie.

Laissez-nous vous démontrer les nouveaux et exclusifs avantages de la laveuse Connor Thermo. Ces caractéristiques sont des plus importants.

La laveuse Connor Thermo est si différente des autres, si nouvelle, si simple et efficace, qu'il existe qu'un seul moyen de l'apprécier. Vous devez la voir. Essayez-la à domicile sous notre nouveau plan de démonstration.

THIBAudeau & Paquet Ltée
ST-GEORGES EST, Cté BEAUCE, Qué.
J.N.O.

LE BIJOUTIER MODERNE DE LA RÉGION

A TOUJOURS EN MAINS TOUTES LES NOUVEAUTÉS EN FAIT DE BIJOUTERIE

Toujours en main un grand choix d'articles de bijouterie tels que parure de cou, sacoches de fantaisie, chapeteaux de tout genre, ivoire, argenterie, horloge à votre goût, plume et crayon "Waterman" et autres.

MONTRES... MONTRES...

Grand choix de montres-bracelets pour dames et aussi pour messieurs, de très hautes nouveautés.

Toujours en main tous les genres de lunettes dont vous pouvez avoir besoin

REPARATION DE GRAMOPHONE

Tous les ressorts et morceaux s'adaptant à votre gramophone pour en faire la réparation, vous les trouverez ici.

Réparations de montres, lunettes, etc., etc.

Envoyés par maille, reçoivent toujours ma plus grande attention, et je m'efforce de vous retourner le tout le plus tôt possible. Ouvrage garanti.

EPHREM POULIN

BIJOUTIER, HORLOGER et OPTICIEN
DISPENSARE ST-GEORGES-EST, BEAUCE COIN DU PONT

ACTIVITÉS AGRONOMIQUES DANS LA BEAUCE

(Suite de la 1ère page)

Les champs de démonstration ont démontré aux cultivateurs l'importance des cultures sarclées et de la culture du trèfle. Depuis que ces champs sont organisés, la culture du choux-siam s'est développée considérablement et les rendements des vaches laitières ont augmenté.

Les fermes de démonstration fédérales ont aussi démontré l'importance des engrais chimiques et de la chaux sur la ferme. D'après les expériences qui ont été faites, cette année, sur les fermes, on peut conclure que le plus grand problème de notre agriculture, dans la Beauce, se trouve dans l'achat et l'application raisonnée des engrais chimiques.

L'ÉGOUTTEMENT DES TERRES

L'égouttement des terres, dans la Beauce, a intéressé les cultivateurs, cette année. Grâce à l'aide du ministère de l'Agriculture provincial, l'agronome a pu organiser trois grands concours d'égouttement dans les paroisses de St-Joseph, Vallée, St-Frédéric et St-Jules. 125 cultivateurs ont pris part à ces concours. Chaque concurrent s'obligeait à préparer 1,800 pieds de fossé. Ce qui veut dire au-delà de 200,000 pds qui ont été faits dans ces paroisses, à part plusieurs grands cours d'eau qui ont été octroyés avec du 40 % du département de la colonisation.

Un montant de \$1,000.00 sera distribué pour les trois concours. Le printemps prochain, cette question d'égouttement se fera encore sur une plus grande échelle.

INDUSTRIE DU SUCRE D'ÉRABLE

L'industrie de l'érable s'est développée considérablement, cette année, dans le district, grâce à la belle association qui a été formée, la Beauce a pris la première place, en fait de coopération, sur toute la province sinon dans tout le pays. Il y a au-delà de 1,000 cultivateurs qui ont signé des contrats s'engageant à livrer leur sucre et leur sirop à la société. Ce printemps, sur la direction de l'agronome et des instructeurs les producteurs de sucre ont expédié 50 chars de sirop à la fabrique de Plessisville. Que serait-il arrivé, cette année, si la Beauce, n'avait pas eu d'association? Les cultivateurs auraient été obligés, une bonne partie d'entre eux, au moins, de garder leur sucre ou de le vendre à un prix dérisoire. Nous pouvons dire que cette société a sauvé, cette année, l'industrie de l'érable, dans nos comtés. Ce succès coopératif a permis, cet automne, de commencer la construction d'une grosse raffinerie de sucre à Beauce-Jonction. Elle sera l'orgueil de notre région, dans quelques années. Cette fabrique contribuera certainement à unir davantage les membres et aussi à améliorer les produits de l'érable.

INDUSTRIE DU MOUTON

La Beauce, grâce à l'organisation des syndicats de production et de vente, a conquis la première place dans toute la province, par le nombre et la qualité des agneaux et aussi par le nombre des chars expédiés en coopération sur les grands marchés.

Table with 2 columns: Item and Quantity/Value. Includes: Nombre de syndicats (9), Paroisses qui en font partie (14), Nombre d'expositions (9), Agneaux expédiés (2500), Profits réalisés (\$1150.00), Béliers placés cette automne (80), Moutons qui ont été baignés (3000)

Malgré la baisse considérable des marchés du mouton, les cultivateurs en envoyant leurs agneaux en consignation ont sauvé encore 0.0% à 0.01 la livre.

Cet hiver, l'agronome distribuera aux expéditeurs d'agneaux au-delà de \$900.00 comme primes gagnées aux différentes expositions tenues au cours du mois d'octobre.

Tous les éleveurs de moutons de race pure du comté, ont déjà vendu leurs béliers de race pure. Ce qui veut dire que le progrès continuera dans cette industrie.

INDUSTRIE DE LA VOLAILLE

L'élevage de la volaille s'est développé considérablement dans le bas du comté, c'est-à-dire dans les paroisses de Beauce-Jonction, Ste-Marie, St-Anges, St-Frédéric, St-Joseph et un peu dans Beauceville et St-Victor. Le syndicat avicole de Beauce-Jonction qui se compose de 70 membres a contribué beaucoup à former de bons troupeaux dans cette partie du district. Le syndicat possède un incubateur d'une capacité de 16,000 oeufs qui a fonctionné, ce printemps à pleine capacité. Tous les oeufs qui sont entrés dans l'incubateur, provenaient de poules sélectionnées et traitées contre la diarrhée blanche. De plus, un cercle d'aviculteurs a été organisé, grâce aux octrois accordés par le Ministère de l'Agriculture. 13 cultivateurs font partie de ce concours. Ils ont reçu ce printemps 4,000 poussins d'un jour de race pure pour la formation de leurs troupeaux. Ce cercle a contribué à faire construire plusieurs bons poulaillers modèles. La Beauce s'est ensuite unie au comté de Dorchester pour organiser l'Association Avicole de la Vallée de la Chaudière, la première du genre dans notre province. Cette association est composée des meilleurs éleveurs de volailles de ces deux comtés. L'association possède un incubateur d'une capacité de 50,000 oeufs qui a bien réussi, ce printemps. Cette association ne s'occupera que de la vente des poussins d'un jour. C'est donc une organisation coopérative de grande valeur et qui prouve que la coopération se développe dans toutes les branches de l'Agriculture.

tionnées et traitées contre la diarrhée blanche. De plus, un cercle d'aviculteurs a été organisé, grâce aux octrois accordés par le Ministère de l'Agriculture. 13 cultivateurs font partie de ce concours. Ils ont reçu ce printemps 4,000 poussins d'un jour de race pure pour la formation de leurs troupeaux. Ce cercle a contribué à faire construire plusieurs bons poulaillers modèles. La Beauce s'est ensuite unie au comté de Dorchester pour organiser l'Association Avicole de la Vallée de la Chaudière, la première du genre dans notre province. Cette association est composée des meilleurs éleveurs de volailles de ces deux comtés. L'association possède un incubateur d'une capacité de 50,000 oeufs qui a bien réussi, ce printemps. Cette association ne s'occupera que de la vente des poussins d'un jour. C'est donc une organisation coopérative de grande valeur et qui prouve que la coopération se développe dans toutes les branches de l'Agriculture.

INDUSTRIE LAITIÈRE

Pour développer cette importante industrie, l'agronome a fait aussi un bon travail. Voilà le résumé des organisations importantes qui ont fait pour améliorer cette branche en 1930.

Table with 2 columns: Item and Value. Includes: Taureaux qualifiés placés (30), Génisses de race pure (15), Concours de veaux (4), Concours de choux-siam et de fourrages verts (6), Coopération avec cercle de jeunes éleveurs (1), Concours de jeunes taureaux (4), Concours de taureaux âgés (13), Taureaux exposés (70), Truies d'élevage race Bacon (45)

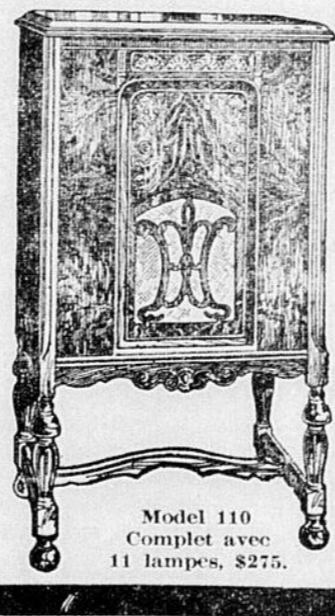
Les expositions agricoles du comté et des paroisses ont démontré qu'il y avait une grande amélioration dans le métal laitier. Les sujets qui ont concouru à l'exposition de Sherbrooke ont remporté des prix qui sont à l'honneur des jeunes éleveurs du district.

ENGRAIS CHIMIQUES ET CHAUX

Le district de Beauce est un comté où l'on s'occupe sur une grande échelle des achats des engrais chimiques. Il s'est acheté 30 chars d'engrais chimiques par l'entremise des associations agricoles de la région. Il s'est acheté aussi quelques chars de pierre de chaux moulue. S'il était possible d'avoir des réductions sur les engrais chimiques et aussi sur les transports, les cultivateurs s'organiseraient avec les cercles et les unions agricoles pour en acheter encore une plus grande quantité.

Ce rapport donne une idée des principales organisations agricoles préparées dans le district, cette année et prouve que les cultivateurs cherchent à améliorer leur situation par des meilleures méthodes de culture et en se groupant dans de bonnes associations de production et de vente.

Ce programme a été exécuté grâce à l'appui donné par le député fédéral M. Edouard Lacroix, le député provincial, M. Edouard Fortin, et à la coopération des officiers des deux Ministères de l'Agriculture.



Avez-vous entendu ce superbe nouveau?

Westinghouse SUPER-HETERODYNE

Donnez à ce radio une comparaison de critique de cinq minutes. Il établit un nouveau standard d'action, de beauté, de ton et d'apparence. Il représente une valeur plus grande que ne fut jamais offerte auparavant.

Termes faciles

Seulement 15% comptant balance et 12 paiements mensuels, etc., etc.

SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Com. & Dist. Dept. SAINT-JOSEPH

NOTES FINANCIÈRES

Les anglais n'aiment pas le trésor dans un portefeuille.

La dette actuelle du Canada est de deux milliards, soit une diminution de onze millions et demi depuis un an.

L'afflux de l'or à Paris est considérable.

Une poule prétend détenir le record pour avoir pondu 357 oeufs en 365 jours.

La Banque Adam, l'une des plus vieilles institutions financières en France, fondée en 1784, vient d'être gravement affectée par la crise économique.

D'après la "Gazette du Travail" il n'y a pas plus de chômeurs au Canada cette année qu'en 1928.

Aux Etats-Unis le président du Sénat et le président des Chambres devront voter pour décider qui des Républicains ou des Démocrates doivent avoir raison. Ironie du sort, ce sont les républicains et les démocrates qui se sont fabriqués ce régime d'autocratie.

Et les baissiers qui contrôlent la Bourse profitent de tous les événements pour lancer leurs attaques.

Pourvu que les baissiers ne fassent pas de trop grandes extravagances il est bon que les haussiers soient relégués pour quelque temps dans les froides régions de l'opposition.

La bourse ne donne pas justice à la réaction des affaires.

Il faut dédaigner les fluctuations intermédiaires et acheter les meilleurs stocks comme placement à des paliers plus bas que leurs valeurs intrinsèques.

Que ceux qui ont de l'argent en profitent pour se former un portefeuille de bonnes valeurs. C'est le temps plus que jamais de se préparer une fortune.

On ne tablait que sur l'avenir, au temps de l'inflation, tandis qu'aujourd'hui on semble ne vouloir penser qu'au présent.

Les porteurs des NATS touchent à du 20 % sur leurs placements pour l'année 1930. La moyenne depuis 19 ans est du 14 % annuellement.

L'histoire de la Maple Leaf Milling vient une fois de plus condamner le rêve de faire fortune par la spéculation.

L'hon. L. O. Grothé disait avec à-propos, ces jours derniers: "Ceux qui n'avaient pas le moyen dépenseraient trop les années dernières et ceux qui le peuvent aujourd'hui ne dépensent pas assez."

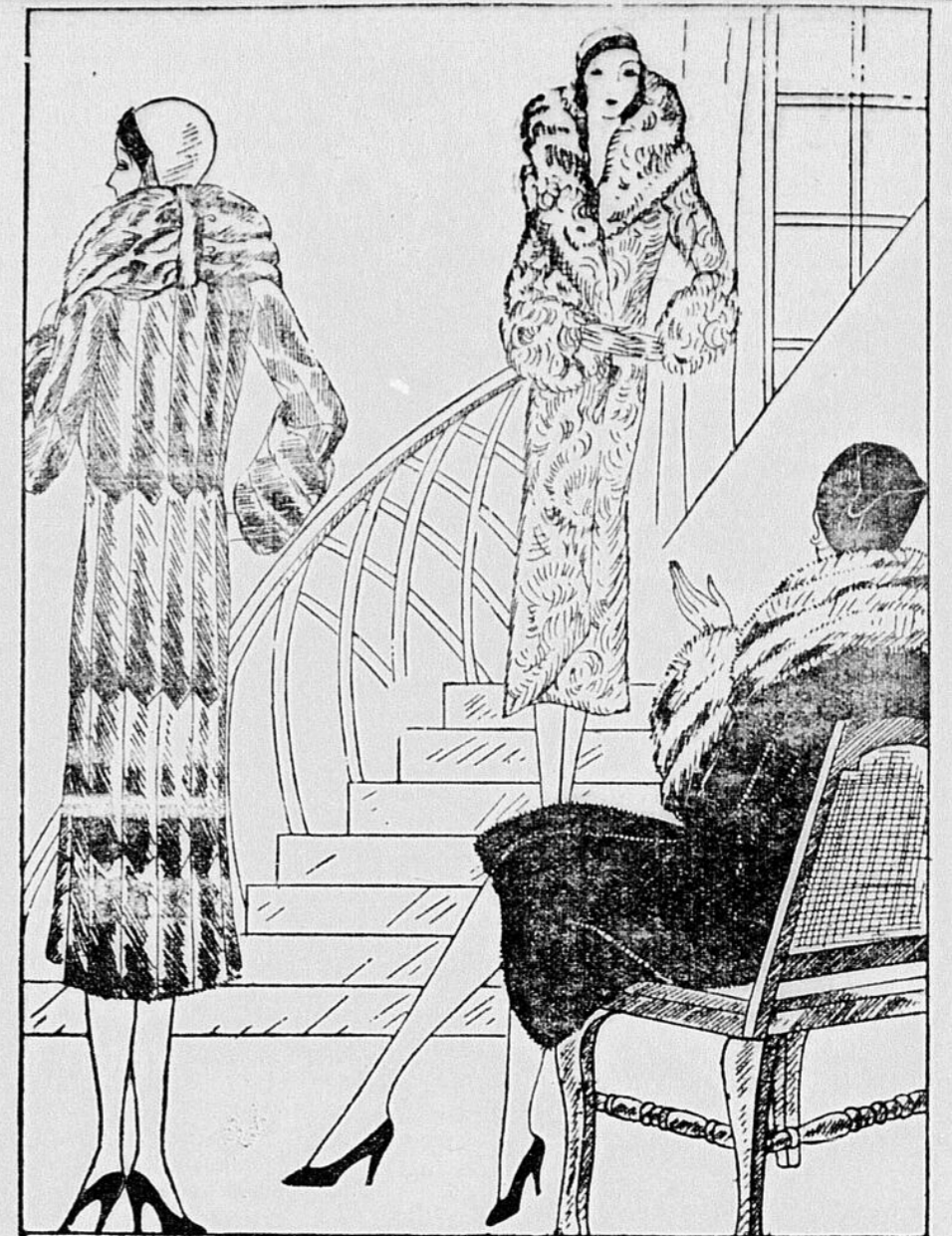
A Londres on prévoit une autre baisse.

On annonce de Paris la faillite de la Banque Oustric.

En finance personne ne peut prétendre à l'infailibilité, c'est pourquoi la sagesse est de diversifier ses placements dans les meilleures valeurs. Le système des NATS paraît être l'idéal.

W. NADEAU.

EXPOSITION DE FOURRURES



DU 18 AU 21 NOVEMBRE

Nous avons fait des arrangements avec une des meilleures maisons de fourrure de Canada pour avoir une variété de manteaux en approbation pendant quatre jours.

Nous aurons des prix tout à fait Spéciaux pour cette occasion et si vous avez l'intention d'acheter un manteau cette année, ne manquez pas de venir voir ceux qui seront exposés ici.

Grande Réduction

SUR TOUS LES MANTEAUX EN BROADCLOTH OU TWEED

TROIS LOTS

\$9.95 \$18.00 \$22.50

— UN BON MARCHÉ —

1er LOT — Manteaux garnis de fourrure au collet et aux manches. Une bonne coupe et des beaux styles. Il y en a en tweed et en broadcloth. Prix réguliers sont de \$17.75 et \$19.95. TRES SPECIAL \$9.95

2ème LOT — Manteaux garnis d'opossum ou autres fourrures de même valeur. Très beaux modèles se vendant régulièrement \$21.75 à \$30.00. TRES SPECIAL \$18.00

3ème LOT — Nos plus beaux manteaux sont offerts à une réduction considérable pour écouler la quantité qui nous reste. Ce sont des valeurs de \$33.75 à \$45.00. TRES SPECIAL \$22.50

Peaux de Fourrures

— UN BEAU CHOIX —

IMITATION DE CASTOR, "Laskinlamb", très apparentes et durables. Les peaux font de jolis collets pour manteaux.

Grandeur: 7 pieds \$9.00

Grandeur: 8 pieds \$10.00

Grandeur: 8 1/2 pieds \$11.00

LAIN BLANC, pour manteaux d'hiver \$1.25

COLUMBA BEAVER. Ces peaux sont \$6.75

RAT MUSQUE. Une peau que nous recommandons pour sa qualité. S'emploie pour sa qualité. S'emploie pour tous genres \$2.25 et \$2.50

de garnitures. Chaque \$2.25

SEAL FRANÇAIS de belle qualité et très recherché pour garnitures diverses, noir, \$3.25

bonne grandeur. Chaque \$3.25

OPOSSUM AMERICAIN, très en vogue pour garnir les jolis manteaux d'hiver. \$2.75

CHINOISILLA, gris naturel. Voici des peaux \$1.75

très populaires et très chics. Font un collet très attrayant. Chaque \$1.75

RAYONS DES EPICERIES

Semaine du 17 au 22 novembre

Table with 2 columns: Item and Price. Includes: Biscuits Christie Arrowroot, pag. 1 livre (30c), Nettoyeur Old Dutch, la boîte (10c), Beurre Peanuit, la livre (18c), Epinards Libby's, la boîte (19c), Pois cassant, la livre (5c), Poudre citron Mellow-Sweet, la boîte (13c), Tomates, boîte 28 oz., 2 pour (25c), Montarde Heinz, verre 8 oz. (15c), Catsup Heinz, bouteille 14 oz. (22c), Raisins Thompson, paquet 15 oz. (13c), Savons velours lux, le paquet (9c), Sardines Club des Millionnaires, la boîte (18c)

N'oubliez pas les PRIMES SPECIALES DE NOVEMBRE

P. F. Renault Ltée
BEAUCEVILLE, Qué.

ZICAT ENRG.

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS DE FOURRURES

Pour les clients de Beauceville Nous ferons des prix spéciaux

QUEBEC 101 RUE ST-JEAN

PHONE 2-0146